

**RÉDACTION ET  
ADMINISTRATION**  
38, Avenue de Pérolles

**TÉLÉPHONES**  
Rédactions : 13.09  
Abonnements : 3.79  
Compte post. Ha 54

**PRIX DES ABONNEMENTS :**  
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.  
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—  
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES  
PUBLICITAS S. A.**  
Fribourg  
Rue de Romont, 2  
Téléphone 6.40

**PRIX DES ANNONCES**  
Le millimètre sur une colonne  
Canton 8 1/2 ct. — Suisse 10 ct.  
Etranger 12 ct. — Récl 25 ct.

## NOUVELLES DU JOUR

### La nouvelle phase de l'affaire d'Ethiopie. Après les élections sénatoriales françaises. Les Etats-Unis sentent grandir Moscou chez eux.

Selon des informations de Londres, les propositions de M. Laval pour l'aplanissement du conflit italo-abyssin comportent la cession par l'Ethiopie à l'Italie de la province septentrionale du Tigré et l'abandon d'une partie de la province méridionale de l'Ogaden. A titre de dédommagement, l'Ethiopie recevrait le port de Zeila, sur la mer Rouge, que l'Angleterre lui a déjà offert au cours des précédentes négociations.

Mais M. Mussolini ne se contenterait pas de cela. Il veut de plus amples territoires ; il entend toujours que l'Italie exerce sur l'empire du négus une sorte de protectorat et réclame de pouvoir construire une ligne de chemin de fer allant de Massauah, sur la mer Rouge, jusqu'à Mogadiscio, sur l'océan Indien, à travers l'Ethiopie orientale, ce qui reviendrait à établir l'influence italienne sur cette partie du pays.

L'agence Reuter, écho des cercles officiels britanniques, dit que les propositions de M. Laval sont loin de s'accorder avec le minimum des prétentions italiennes.

Le gouvernement anglais fait savoir que ces prétentions, quelles qu'elles soient, ne pourront être satisfaites qu'à condition que la Société des nations et le gouvernement éthiopien les agréent et que tout cela exigera une longue étude.

On se déclare tout à fait satisfait, à Londres, de la réponse française sur les possibilités d'arrangement, note qui confirme le parfait accord de la France et de l'Angleterre.

Il y a eu hier à Londres une conférence ministérielle où l'on croit qu'il a été question de l'adoucissement des mesures de précaution prises en Méditerranée.

D'autre part, un journal parisien publie des déclarations de l'ancien ministre anglais des affaires étrangères Chamberlain pleines d'amabilités pour la France, à laquelle cet homme d'Etat a promis l'absolue fidélité de l'Angleterre dans l'exécution du pacte de Locarno.

\*\*

Le cabinet français examinera aujourd'hui, mardi, les résultats des élections sénatoriales de dimanche, résultats qui ne modifieront en rien la politique de la Haute Assemblée, puisque le groupe de la gauche démocratique (radical-socialiste) y conserve la majorité absolue.

Puis, les ministres étudieront de nouveaux décrets-lois, les derniers, vraisemblablement, que prendra le cabinet, car les pouvoirs qu'il a reçus à cette fin des Chambres expirera le jeudi 31 octobre. Ces nouveaux décrets se rapporteront notamment à l'assainissement de la gestion des services publics, à la réorganisation des assurances sociales et à la lutte contre le chômage.

On dit aussi que deux décrets sont préparés par le garde des sceaux ; l'un obligera les organisateurs de manifestations sur la voie publique à les déclarer au moins trois jours à l'avance. L'autre décret réglementerait sévèrement la vente et la détention des armes. Ces deux décrets s'expliqueraient surtout par l'approche du congrès radical, qui va se tenir de jeudi à dimanche à Paris, et où la question des ligues dites « fascistes » sera évoquée avec l'espoir, du côté des radicaux extrémistes, de causer des ennuis au gouvernement.

A la veille du congrès de Paris, un certain nombre de radicaux dissidents ont adressé aux radicaux-socialistes un appel dans lequel ils leur posent la question suivante : « Allez-vous accepter de vous associer aux démagogues qui, après avoir prôné le désarmement intégral, s'efforcent maintenant de provoquer une guerre offensive ? Allez-vous, emportés par une légitime colère contre les excitations des « conservateurs-sociaux », accepter une collaboration électorale sans lendemain avec des

partis incapables de s'unir autour d'un programme positif de gouvernement ? »

Cet appel au bon sens, malheureusement gâté par ce qu'il y a d'injuste et de faux dans l'allégation relative aux « conservateurs-sociaux », cet appel risque fort de n'être pas entendu. Il y a beaucoup de députés radicaux-socialistes qui ont été élus grâce aux suffrages des socialistes et des communistes et qui espèrent être réélus ainsi au printemps prochain. Puis, il y a la rivalité pour la présidence du parti, qui pousse notamment à la surenchère démagogique l'ondoyant ami des Soviets, M. Herriot, et le président du Conseil du 6 février, M. Daladier, sans oublier les Cot, Mistler et, surtout, l'énigmatique M. Chauvtemps.

\*\*

L'élection sénatoriale de la Seine, qui a été marquée dimanche par le succès de M. Pierre Laval, suscite de vifs commentaires.

Le président du Conseil a obtenu 647 suffrages, soit 72 de plus que le candidat de sa liste qui le suit immédiatement : M. Fiancette, socialiste indépendant. M. Laval a réuni, d'autre part, une centaine de voix de plus qu'en 1927.

Au premier tour, sept candidats du Front populaire ont été élus : MM. Steeg, radical-socialiste (696 voix) ; Mounié, radical-socialiste (801) ; Auray, socialiste de France (671) ; Morizet, socialiste (638) ; Bachelet, parti d'unité prolétarienne (638), tous sénateurs sortants, puis : Fleurot, républicain-socialiste (730) et Sellier, socialiste (727), nouveaux. Les communistes Cachin, Clamamus et Pigonnier restaient sur le carreau avec 590, 579 et 577 voix.

Il est certain que les voix qui ont manqué aux communistes se sont portées sur le nom de M. Laval, d'où la colère des bolchévistes français à l'endroit de M. Doriot, communiste dissident, soupçonné d'être l'auteur de la manœuvre ; d'où la colère de M. Blum, qui s'est montré une fois de plus prophète malheureux ; n'écrivait-il pas, dimanche matin, en parlant des bruits de succès possible de M. Laval : « Cela ne peut pas être. Cela ne sera pas ! »

Quant aux cris de triomphe de l'Humanité, on sait ce qu'il faut en penser. Certes, le communisme fait, en la personne de M. Cachin, élu péniblement au second tour, son entrée au Sénat. Mais, si la discipline du Front populaire avait été observée, les trois communistes devaient passer au premier tour. Si on songe que le département de la Seine était le seul où une telle liste ait été constituée, on en conclura que les affaires du Front populaire ne sont pas brillantes.

\*\*

Le parti communiste américain, que la crise n'avait guère fait prospérer et qui ne comptait, dans un pays de 125 millions d'habitants, que 50.000 adhérents, a soudain grandi avec une rapidité inquiétante. Il groupe maintenant 500.000 membres actifs. L'effort de propagande s'est glissé partout. Il a visé spécialement les écoles et les universités. En mai 1935, on a découvert, à New-York, qu'une organisation communiste utilisait les fonds fédéraux de secours aux chômeurs pour enseigner à 20.000 jeunes gens « comment faire la grève générale », comment s'emparer des fabriques (des fabriques de munitions, en particulier), comment renverser le gouvernement et le remplacer par un régime soviétique.

Toute cette activité est sans aucun doute possible dirigée de Moscou. « Le parti communiste américain, dit une commission sénatoriale d'enquête, est affilié à la III<sup>me</sup> Internationale, ce qui entraîne une juridiction des organes de cette dernière sur le parti communiste américain. Celui-ci est représenté au Komintern et obéit aux directions des bolché-

vistes. » Enfin, tous les troubles graves qui ont éclaté aux Etats-Unis sont le fait de communistes.

On comprend la réaction de la Légion américaine, qui, réunie récemment en congrès, à Saint-Louis (Missouri), a notamment demandé le retrait de la reconnaissance de l'Union des Soviets.

### Le libéralisme assagi ?

La *Nouvelle Gazette de Zurich* a publié dimanche un article intitulé : « Le libéralisme est-il encore de notre temps ? »

Le journal libéral zuricois avoue qu'il y a de quoi être perplexe devant cette question. Tant de gens, dit-il, tiennent le libéralisme pour la cause de tous les maux de la terre ! D'autre part, on voit s'ériger tout à coup en défenseurs du libéralisme des gens qui, hier encore, annonçaient vouloir établir la dictature (allusion aux socialistes). Bien des libéraux se prennent à douter des principes auxquels ils ont cru jusqu'à présent.

La *Neue Zürcher Zeitung* s'applique naturellement à rassurer les libéraux sur la bonté de leur doctrine. Elle reconnaît toutefois qu'il y a un libéralisme et un libéralisme. Il y a le libéralisme doctrinaire qui s'imagine avoir le secret d'une panacée pour guérir toutes les plaies de l'univers. Celui-là ne vaut rien.

Le seul libéralisme valable, dit la *Neue Zürcher Zeitung*, est celui qui pense que la liberté est la prémisses obligatoires du sentiment de la responsabilité ; les libéraux qui tiennent compte des expériences passées savent où s'arrête le champ d'application du principe libéral ; ils savent que toute exagération de ce principe produit des effets désastreux. Le libéralisme suisse, continue la *Neue Zürcher Zeitung*, et surtout le libéralisme zuricois, est un parti qui se laisse instruire par l'expérience ; l'essentiel pour lui n'est pas la doctrine, mais le résultat pratique à atteindre, c'est-à-dire le bien général.

Voilà des propos fort raisonnables. Les libéraux zuricois sont, d'ailleurs, l'élément le plus pondéré du parti radical suisse.

Il reste à voir si le libéralisme tempéré de la *Nouvelle Gazette de Zurich* deviendra la règle du parti. Nous voudrions que ce fût le cas ; qui ne souhaiterait, en effet, que les partis qui ont le même idéal patriotique, le même souci de l'ordre, se tendissent la main ?

Mais pour cela, il faut que le libéralisme suisse, renonçant, comme le dit la *Neue Zürcher Zeitung*, à des vues doctrinaires, veuille bien subordonner son action politique à la seule considération du bien général.

La première condition, pour cela, est qu'il se départe de l'esprit antireligieux qu'il a de nouveau manifesté à l'occasion de la votation du 8 septembre sur la révision constitutionnelle. On a vu réapparaître, alors, dans toutes les feuilles radicales, y compris la *Neue Zürcher Zeitung*, la grimace du vieux sectarisme kulturkampfstes.

Les dernières déclarations du journal libéral zuricois sont fort sages. Mais il faudrait que cette sagesse survécût aux élections !

\*\*

Quant aux conservateurs, leur ligne de conduite se trouve tracée dans ces paroles extraites de la Lettre de Pie X sur l'Action catholique : « Combattre par tous les moyens justes et légaux la civilisation antichrétienne ; réparer par tous les moyens les désordres qui en dérivent ; replacer Jésus-Christ dans la famille, dans l'école, dans la société ; rétablir le principe de l'autorité humaine comme représentant celle de Dieu ; prendre souverainement à cœur les intérêts du peuple, et particulièrement ceux de la classe ouvrière et agricole ; adoucir leurs peines, améliorer leurs conditions par de sages mesures économiques ; s'employer à rendre les lois conformes à la justice, à corriger ou supprimer celles qui ne le sont pas ; défendre enfin et soutenir avec un esprit vraiment catholique les droits de Dieu en toute chose et les droits non moins sacrés de l'Eglise ; l'ensemble de toutes ces œuvres, dont les principaux soutiens sont des laïques catholiques, constitue précisément ce qu'on a coutume de désigner par le terme spécial et très noble d'action catholique.

Cette action catholique doit, il va sans dire, s'exercer dans le domaine civique, car, comme l'a écrit un autre pape, le glorieux Léon XIII : « Il est évident que les catholiques ont de justes motifs d'aborder la vie politique ; car ils le font et doivent le faire, non pour approuver ce qu'il y a de blâmable présentement dans les institutions politiques, mais pour tirer de ces institutions mêmes, autant que faire se peut, le bien public sincère et vrai en se proposant d'infuser

dans toutes les veines de l'Etat, comme une sève et un sang réparateur, la vertu même et l'influence de la religion catholique. »

Enfin, sur la question de la laïcité de l'Etat, cette obsession du libéralisme, rappelons ces paroles de Pie X :

« La civilisation du monde est une civilisation chrétienne. Elle est d'autant plus vraie, plus durable, plus féconde en fruits précieux qu'elle est plus nettement chrétienne ; d'autant plus décadente, pour le grand malheur de la société, qu'elle se soustrait davantage à la civilisation chrétienne. »

### Pronostics électoraux

Un journal radical fait les pronostics suivants au sujet des élections fédérales :

Pertes probables du parti radical : deux sièges à Zurich, un aux Grisons, un à Saint-Gall, un à Zoug.

Gains possibles des radicaux : un siège à Fribourg, un en Appenzell.

Pertes probables du centre libéral : un siège dans le canton de Vaud.

Pertes probables du parti conservateur : un siège à Fribourg.

Gains probables des conservateurs : un siège aux Grisons.

Pertes probables des agrariens : un siège à Zurich, cinq à Berne, un en Argovie, un à Bâle-Campagne ; autres pertes possibles en Thurgovie et à Bâle-Ville.

Gains probables : un siège dans le canton de Vaud.

Pertes probables des socialistes : un siège à Zurich et un à Genève.

Gains probables : un siège à Berne, un en Thurgovie, un dans le canton de Vaud, un à Zoug, un à Bâle-Campagne, un à Bâle-Ville.

Pertes probables du parti évangélique : un siège à Zurich.

Gain possible : un siège en Argovie.

Gains probables des Jeunes paysans : deux à quatre sièges dans le canton de Berne ; un à Zurich ; possibilité d'autres gains en Thurgovie, en Argovie et à Bâle-Campagne.

Gains probables du Front national : un siège à Zurich.

Gains probables du parti de l'économie franche : un siège à Zurich ; possibilité de gains à Saint-Gall et à Bâle-Campagne.

Gains probables de l'Union nationale : un siège à Genève.

Rappelons que le Conseil national compte actuellement :

- 52 radicaux,
  - 44 conservateurs,
  - 50 socialistes (y compris l'ex-communiste Bringolf),
  - 28 agrariens,
  - 6 libéraux,
  - 2 communistes,
  - 1 Jeune paysan,
  - 1 évangélique,
  - 3 hors parti.
- D'après les pronostics ci-dessus, le nouveau Conseil national serait formé comme suit :
- 50 radicaux,
  - 44 conservateurs,
  - 54 socialistes,
  - 19 agrariens,
  - 8 jeunes paysans,
  - 5 libéraux,
  - 3 partisans de l'économie franche,
  - 1 frontiste,
  - 1 député de l'Union nationale,
  - 1 évangélique,
  - 1 communiste.

### NOUVELLES DIVERSES

Le gouvernement lithuanien ayant retiré la modification annoncée du statut universitaire, les cours ont repris régulièrement à l'université.

— Les négociations économiques germano-polonaises ont été reprises hier lundi à Varsovie.

— M. von Papen, ministre d'Allemagne à Vienne, est parti hier lundi pour Berlin.

— M. Morgenthau, ministre américain au Trésor, est arrivé à New-York, venant d'Europe, et a déclaré que la stabilisation des monnaies n'était pas plus près d'être réalisée maintenant qu'au printemps dernier.

— M. Roustan, ministre français de l'éducation nationale, a présidé à la Sorbonne, hier lundi, le congrès international des ingénieurs des mines, de la métallurgie et de la géologie appliquée.

— Le comité de l'association des journalistes parisiens a élu comme président, en remplacement de M. Henry de Jouvenel, décédé, M. Henri de Wendel, directeur d'Excelsior.



## Allemagne et Belgique

### Efforts de rapprochement allemands

Berlin, 20 octobre.

Le départ de Berlin du comte de Kerkhove, nommé ambassadeur à Paris, suscite des regrets qu'on pourrait qualifier d'unanimes, s'il n'y avait le fait que la constatation que les relations germano-belges ne sont pas encore ce qu'elles devraient ou pourraient être.

Toujours est-il que les journaux félicitent le diplomate belge de s'être attaché de son mieux à améliorer les rapports entre les deux pays, en apportant à l'accomplissement de sa tâche beaucoup d'initiative personnelle.

On sait, en effet, que M. de Kerkhove avait vu grand. Il est vrai qu'il n'a pas été servi par les circonstances.

Le vigoureux effort de rapprochement entrepris il y a trois ans et qui se traduisait par l'exposition d'art belge, à Berlin, n'eut pas le succès escompté, les hitlériens s'étant crus obligés, pour des raisons de politique intérieure, de contrarier cette tentative. Si l'exposition avait eu lieu quelques mois plus tard, les nationaux-socialistes, arrivés au pouvoir, lui auraient assuré le plus grand retentissement.

Quoi qu'il en soit, on sait gré au comte de Kerkhove de s'être acquitté de sa tâche avec tact et persévérance, et si l'on se montre désolé de son départ, il y a là, plus qu'un aveu de pure courtoisie, l'expression d'une sympathie qu'on savait basée sur réciprocité. Ce n'est, en effet, un secret pour personne, ni un déshonneur pour lui, que le comte de Kerkhove, ayant eu l'occasion d'étudier de près notre régime, s'était découvert un faible pour l'esprit d'autorité (*Führerprinzip*).

Les paroles courtoises consacrées au diplomate belge qui va revenir une dernière fois à Berlin présenter ses lettres de rappel n'empêchent pas la presse allemande de commenter avec froideur et passion le procès des irrédentistes de Malmédy.

Une constatation s'impose : la polémique menée par la presse allemande, débordant ce procès, se rapporte au problème tout entier des relations germano-belges, problème qui semble nettement posé depuis le voyage à Bruxelles de M. de Ribbentrop. Le plénipotentiaire allemand, s'il n'a présenté aucune proposition précise, s'est fait l'interprète de la volonté de paix du *Führer*, ce qui revient peut-être au même. Le III<sup>e</sup> Reich propage la prise de contact entre hommes d'Etat. Celle de M. Ribbentrop avec M. Van Zeeland semble avoir laissé la meilleure impression sur le diplomate allemand. Comment s'expliquer sans cela l'attitude de plus en plus nuancée des organes de presse allemands ? L'Allemagne se propose-t-elle de détacher la Belgique de la France ? On proteste que d'aussi noires pensées n'ont pas de place dans l'esprit du *Führer* et que l'offre de non-agression faite à la France tient toujours. Mais, ajoute-t-on, non sans astuce, est-ce offenser la Belgique que de la considérer comme un pays indépendant, capable de voir de ses propres yeux et capable aussi d'avoir une opinion à elle ?

Parmi les nombreux articles parus dans la presse allemande et qui ont trait à la Belgique, celui du *Völkischer Beobachter* intitulé « Eupen-Malmédy et nécessités belges », me semble le plus symptomatique.

« Pour la Belgique, y est-il dit, il s'agit de rétablir l'équilibre de ses relations avec ses trois grands voisins. » Si des personnalités en vue appuient cette politique, elle est malheureusement contrecarrée par certains courants d'opinion publique, par les Wallons, notamment, qui savent qu'une politique d'indépendance présuppose le rapprochement avec l'Allemagne. »

L'auteur de l'article s'étend ensuite longuement sur la situation intérieure de la Belgique. Examinant l'influence de la presse française en Belgique, il constate que, à quelques exceptions près, les journaux de Bruxelles ne sont pas en mesure de faire une politique belge indépendante. « Les défenseurs de la Belgique sont en mauvaise posture à Bruxelles. La situation est telle que le gouvernement belge ne peut pas prendre de mesures autonomes sans être critiqué dans le pays par des journaux qui reçoivent leur consigne de l'étranger (!). L'homogénéité du front flamand ayant beaucoup souffert, l'influence politique flamande est en train de baisser. »

Rendons cette justice au *Völkischer Beobachter* que, tout en analysant les facteurs de la politique intérieure belge, il ne tombe pas dans l'erreur arrogante de certaines feuilles pangermanistes qui ne voyaient que les composants de la Belgique et non l'entité belge.

Mais l'organe naziste ne peut s'empêcher d'appliquer à la presse belge l'idéologie hitlérienne, en déplorant qu'un « juif de l'est » ait le moyen de faire du *Peuple* la plate-forme de sa haine raciale — pierre dans le jardin de M. Jecns, d'origine roumaine, qui tient la rubrique étrangère au *Peuple*.

« Le seul obstacle sur la voie du rapprochement germano-belge est Eupen-Malmédy. » Le *Völkischer Beobachter* s'indigne de voir certaines personnalités belges encourager la politique d'assimilation, sous prétexte que le Reich se désintéresserait du sort des provinces ci-devant allemandes ; puis, il ajoute : « L'Allemagne nationale-socialiste est décidée à ne pas considérer la question d'Eupen-Malmédy comme un sujet de

conflit avec la Belgique, profondément convaincue qu'une solution satisfaisante ne saurait être trouvée que par la voie amicale.

« Tout tort infligé aux *Völksgenossen* allemands est ressenti par tous les Allemands. Une entente germano-belge, si elle doit avoir lieu, ne peut se faire qu'en respectant les droits et les particularités populaires des populations d'Eupen-Malmédy. »

Le point de vue allemand n'a rien de nouveau. Enregistrons comme un fait nouveau la déclaration solennelle de l'organe officiel allemand de ne pas faire d'Eupen-Malmédy une question de vie ou de mort.

Serions-nous à la veille d'une nouvelle tentative de rapprochement ? M. von Ribbentrop reviendra-t-il à la charge ? La Belgique, à l'ouest, devrait-elle faire pendant à la Pologne, à l'est ? La tendance est à la réconciliation, comme en témoigne une résolution, votée par l'Association des exilés d'Eupen-Malmédy, fixés dans le Reich :

« Le peuple allemand, dit-elle, a donné des preuves sans nombre de sa volonté de vivre, à l'avenir, autant que cela dépend de lui, dans les meilleures relations avec la Belgique. Par la garantie de Locarno, la Belgique est pour toujours préservée de tout danger extérieur. (Au moment où la presse anglaise envisage gravement les répercussions du départ définitif de l'Allemagne de la Société des nations sur le traité de Locarno, cette constatation formelle mérite d'être soulignée.) Mais la Belgique devra reconnaître que le droit et la loyauté sont les prémisses nécessaires d'une collaboration confiante. Que la Belgique, qui a défendu sa liberté comme le bien suprême, veuille enfin reconnaître les signes des temps et ne pas ajouter à un tort ancien qui attend d'être réparé un tort nouveau. »

Il y a, à n'en pas douter, changement de ton. D'acéré et agressif, il est devenu pathétique, sinon suppliant. On accumule même les flatteries. « Faire la guerre pour 60.000 habitants, serait un crime et une folie », vient d'affirmer, de son côté, un homme politique.

Dans le fond, les griefs allemands n'ont pas changé. Ce qui a changé, c'est la manière de les présenter. Le désir de rapprochement est manifeste. La main de l'Allemagne s'avance, tendue vers l'ouest. Quel succès pour l'Allemagne si un pacte de non-agression germano-belge venait se greffer sur Locarno, mettant la France dans l'obligation de procéder à un nouvel examen de conscience !

W. D.

### La grève minière anglaise n'est pas finie

Londres, 21 octobre.

Bien que les mineurs de la mine de Nine Mile Point aient cédé aux instances de la Fédération, samedi, en remontant à la surface, les ouvriers employés dans les régions minières de Rhondda et autres qui, par sympathie pour leurs camarades, étaient restés eux aussi au fond des puits, ne sont pas remontés à la surface. Outre ces derniers, 6000 mineurs de la région de Rhondda et de celle de la vallée de Rhymney ont décidé de continuer à faire grève. Le comité du syndicat de l'anthracite, qui comprend environ 20.000 mineurs, a décidé de prescrire à ses représentants de cesser le travail et de se déclarer à la conférence des délégués des mineurs du sud du Pays de Galles en faveur d'une grève générale.

Londres, 22 octobre.

A l'issue de la réunion des délégués mineurs d'hier lundi après midi, à Cardiff, il a été décidé que tous les travailleurs de la surface reprendraient le travail dans les mines affectées par la grève actuelle. On espère voir les hommes du fond revenir à la surface prochainement. Le ministère des mines annonce que le capitaine Crookshank, secrétaire d'Etat aux mines, a promis, après discussion avec le comité exécutif des mineurs, de soumettre au gouvernement leur demande d'augmentation de salaires.

### LE CABINET ALBANAIS

Tirana, 22 octobre.

Le nouveau cabinet albanais est ainsi constitué :

Présidence du conseil et justice (par intérim), M. Mehdi Frasherî, président du Conseil d'Etat. Affaires étrangères : Fuad Asllani. Intérieur : Etem Toto, préfet de Scutari. Instruction publique : Drenush Bushati, député. Finances : Rok Gera, secrétaire général du ministère des finances.

Economie nationale : Dhimiter Beratti, qui détenait déjà ce portefeuille dans le précédent cabinet.

Travaux publics : ingénieur Ndoc Naraci, directeur général des postes.

### LE COMMUNISME EN CHINE

Moukden, 21 octobre.

La police japonaise a arrêté une soixantaine de Chinois chrétiens (protestants), inculpés d'activité communiste. Parmi eux se trouvent un directeur de la Banque Hongkong-Changhai, des médecins, des professeurs, des étudiants, des infirmières de la mission presbytérienne et des employés de la Société des tabacs anglo-chinoise. Le consul général de Grande-Bretagne a protesté auprès des autorités.

## La guerre italo-abyssine

### Le coût de l'expédition italienne

Rome, 21 octobre.

D'après le bulletin du Trésor qui vient d'être publié, les dépenses extraordinaires pour l'expédition de l'Afrique orientale se sont élevées pour le mois de septembre à 633 millions de lires et pour les trois mois de juillet, août et septembre à 1 milliard 345 millions de lires.

### Les opérations

Rome, 21 octobre.

On annonce la prise de Scillave par les Italiens, sur le front de Somalie. Cette prise a une grande importance du point de vue stratégique, et elle prouve que les troupes du général Graziani marchent vers Gorahai, où semblent s'organiser des Ethiopiens.

C'est vers le centre, en effet, on le sait, qu'affluent en ce moment les troupes du ras Nassiba, qui vient de Harrar, au nord, en suivant la route qui longe le Toug-Fafan.

Scillave constitue une position de premier ordre. Situé au sud-ouest de Gherlogoubi, ce centre est placé sur l'importante artère qui, venant du sud, aboutit à Gherlogoubi.

Si les troupes italiennes parviennent à remonter le Chébéli, Goratiai, le centre de la résistance éthiopienne, se trouvera au milieu d'un triangle menaçant fermé par Gherlogoubi à l'est, Scillave au sud-est, et la ligne du Chébéli à l'ouest.

Rome, 21 octobre.

Le général Graziani annonce ce qui suit : Le 18 octobre, dix appareils des troupes d'aviation italienne en Somalie ont bombardé, une heure durant, les troupes abyssines concentrées à Dagnerei, dans la région du Chébéli, qui se préparaient à attaquer nos lignes. Cinq de nos appareils ont été atteints par le feu de mousqueterie, au cours du bombardement. Les soldats indigènes, commandés par le major de grenadiers Fava, ont alors passé à l'attaque. Malgré une forte résistance, nos troupes ont mis l'ennemi en fuite et se sont emparées de la position fortifiée. Les Abyssins, poursuivis par nos soldats, se sont dispersés, laissant sur le terrain 50 morts et de très nombreux blessés.

Nos troupes ont eu 14 morts et 40 blessés. Deux canons, deux mitrailleuses, deux camions automobiles, une centaine de fusils et de nombreuses caisses de munitions ont été abandonnés par les Abyssins. Les forces du chef éthiopien Olo-Dinlé, qui a passé dans nos rangs, ont participé à l'action. Ce chef a demandé de prendre part au combat pour prouver sa loyauté. La région du Chébéli est sous notre contrôle.

Addis-Abéba, 21 octobre.

Source allemande : On annonce du front nord que le ras Kassa a pris le commandement en remplacement du ras Gougsa qui a passé aux Italiens. Dans la province d'Agamé, les Italiens ont avancé jusqu'à Adagamus, où ils se sont retranchés.

Les cercles politiques considèrent que la prise du commandement par le ras Kassa peut être considérée comme une tentative sérieuse des Abyssins d'arrêter l'avance italienne et de maintenir en mains abyssines les bases propres à de vastes opérations.

Les aviateurs italiens ont pénétré hier dans la région de Setif venant de l'est, et ont lancé des bombes dans les champs de maïs, pensant, sans doute, qu'il s'y trouvait des troupes. Aucune perte n'est à signaler du côté abyssin.

### Les sanctions

Genève, 21 octobre.

Le secrétariat général de la Société des nations a reçu les réponses des gouvernements de la Belgique, de la Bulgarie, de l'Irak, de l'Esthonie et de la Norvège concernant l'application de l'embargo sur les armes, munitions et matériel de guerre à destination de l'Italie, ce qui porte à 22 le nombre de gouvernements qui ont déclaré appliquer ces mesures.

La Haye, 21 octobre.

Un décret royal portant interdiction de l'exportation d'armes et de munitions à l'Italie et à ses colonies sera publié lundi. Ce décret entrera en vigueur dès sa publication.

### Les gaz et les balles dum-dum des Italiens

Londres, 22 octobre.

La légation d'Ethiopie à Londres publie, lundi soir, une réponse au démenti de Rome, selon lequel les Italiens n'ont employé en Ethiopie ni gaz, ni balles dum-dum. Le communiqué fait valoir que l'emploi de ces méthodes de guerre a été constaté officiellement par un membre de la mission médicale étrangère en Ethiopie. Si donc ces méthodes continuent à être employées, est-il déclaré, il sera impossible d'empêcher les plus farouches guerriers éthiopiens d'user de représailles contre les soldats italiens qui pourront tomber entre leurs mains.

### La Croix-Rouge

Stockholm, 22 octobre.

La souscription publique ouverte pour l'équipement d'une ambulance suédoise qui sera envoyée prochainement en Ethiopie a rapporté jusqu'ici 205.000 couronnes. La somme nécessaire est dès maintenant atteinte.

### Triste retour

Port-Saïd, 22 octobre.

Le navire-hôpital italien *California* a passé le canal de Suez avec 686 malades à bord, pour la plupart des ouvriers.

### Les ports anglais interdits aux navires de guerre italiens

Londres, 22 octobre.

Sir Eric Drummond, ambassadeur d'Angleterre à Rome, a reçu pour instructions de faire connaître au gouvernement italien que le régime des bateaux de guerre et des bateaux auxiliaires italiens dans les colonies de la couronne sera régi par les lois de neutralité prévues par la convention de La Haye de 1807.

Cela signifie qu'aucun vaisseau de guerre italien et aucun navire transportant des troupes, des armes et des munitions, etc., ne pourra mouiller dans un port britannique pendant plus de 24 h. et qu'il pourra emporter assez de combustible pour gagner le port italien le plus proche.

### La politique grecque

Athènes, 21 octobre.

Devant 60.000 personnes réunies au stade d'Athènes, le président Condylis a exposé les raisons d'être du gouvernement actuel, qui ne provient pas d'un mouvement militaire ou de manœuvres secrètes, mais qui est issu d'un acte de patriotisme. Ce ne fut pas seulement l'œuvre des officiers de l'armée de terre, de mer et de l'air, mais celle de tous les patriotes hellènes, qui prirent la résolution de mettre fin à une situation qui inspirait les plus vives inquiétudes. Relevant que l'immense majorité du peuple désire la restauration de la monarchie, M. Condylis a exposé le programme gouvernemental. Ce programme sera soumis à l'approbation du roi et du parlement, si le souverain accorde sa confiance au gouvernement.

Salonique, 21 octobre.

M. Tsaldaris, chef du parti populaire, a prononcé un autre grand discours. Il a déclaré qu'il avait espéré régler la question par un plébiscite, en évitant tout bouleversement. Mais les événements du 10 octobre survinrent et le gouvernement fut renversé.

L'orateur a dit qu'il avait la conscience tranquille ; il a servi les intérêts du pays et il est convaincu que le peuple continue à entourer de sa confiance le parti populaire. M. Tsaldaris a relevé les avantages de la monarchie, le rôle du roi comme arbitre des partis et il a recommandé au peuple de voter en masse pour la monarchie, donnant ainsi au roi l'autorité voulue.

### Le Parlement anglais

Londres, 22 octobre.

Les deux Chambres du parlement anglais se réunissent aujourd'hui pour la dernière séance de la période législative actuelle. Vendredi aura lieu la dissolution officielle de la Chambre des communes. Les listes de candidats pour la nouvelle Chambre devront être déposées jusqu'au 4 novembre. L'élection aura lieu le 14 novembre. Aujourd'hui commencera dans les deux Chambres le débat sur la politique extérieure, au cours duquel sir Samuel Hoare prononcera un discours sur la situation actuelle en politique étrangère. Ce débat sera terminé vraisemblablement jeudi.

### Un romancier candidat député

Londres, 21 octobre.

Sir Norman Angell a accepté de se présenter comme candidat du parti travailliste au siège de l'université de Londres. L'auteur de *La grande illusion* paraît avoir des chances de succès.

## Echos de partout

### La bienfaitrice découragée

Ces jours-ci, la veuve d'un très riche Américain, mort récemment à New-York, faisait publier dans les journaux une annonce disant que, afin d'honorer la mémoire de son défunt mari, elle ferait un don à tous ceux qui solliciteraient ce don dans les vingt-quatre heures.

Le jour suivant, les journalistes s'en vinrent demander à la veuve généreuse le résultat de son annonce sensationnelle.

— En dépit de ma meilleure volonté, leur déclara-t-elle, je n'ai pu contenter les quémandeurs. Voyez ce monceau de lettres. Il y en a plus de six cents, dont les demandes d'argent atteignent le total fabuleux de 117 millions de dollars. Or, la fortune laissée par mon mari ne se monte pas au tiers de cette somme !

### Mot de la fin

L'employé d'un journal, chargé de la publicité, à la vieille demoiselle qui vient insérer une annonce de mariage :

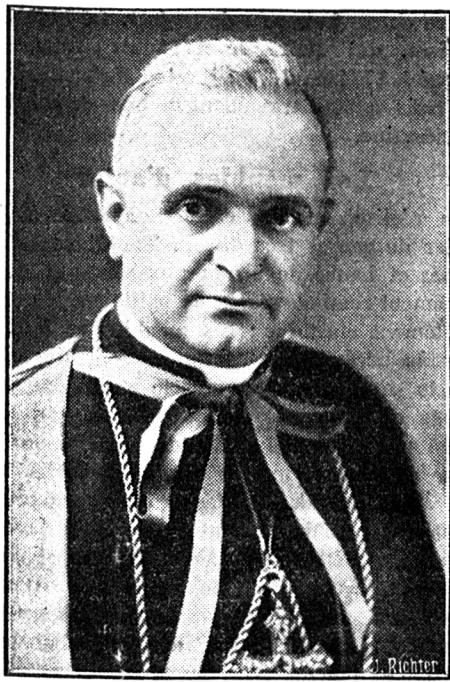
— Cela fait 8 lignes, 8 francs.

— Ne pourriez-vous pas réduire cette annonce à 7 lignes ?

— Mais si, Mademoiselle... Rien de plus facile. Nous allons abrégier et supprimer quelques mots, « physique agréable », par exemple.



## A la nonciature de Berne



S. EXC. MGR BERNARDINI  
nouveau nonce apostolique en Suisse.

### ARCHÉOLOGIE

#### Découverte géologique

Au cours de ses explorations du sous-sol, M. Perrez, géologue français, vient, à la suite d'un affaissement de terrain, de découvrir, au But, commune de Cenac-et-Saint-Julien (Périgord, au nord-est de Bordeaux), un gouffre que ses dimensions géantes et ses caractéristiques classent parmi les plus beaux.

Au centre d'un petit plateau, à 219 mètres d'altitude, son entrée est formée par un éboulis du sol, d'un mètre de diamètre environ, et prolongé, en ligne droite, comme par un puits naturel.

A une profondeur de dix mètres, où se trouve le premier étage, celui-ci est parcouru par un petit cours d'eau formant une cascade de trois mètres de haut.

Après divers méandres, et à treize mètres de profondeur, voici le deuxième étage. Un couloir de cinq mètres de long sur un mètre de haut et soixante-dix centimètres de large, conduit par un plan incliné, à travers une magnifique source, parmi de nombreuses stalactites et de stalagmites, à une excavation de proportion colossale. Elle se prolonge sur une autre vaste salle, de plus de vingt mètres, au troisième étage, qui apparaît comme une véritable féerie, tant par ses formes harmonieuses et sa grandeur que par ses richesses naturelles.

M. Perrez continue les fouilles.

#### Des objets de l'âge de bronze

Les fouilles opérées près des ruines du château de Lichtenstein, sur les flancs du Calanda (Grisons), ont fait surgir quantités d'objets de l'âge de bronze. Le mur d'une habitation a été mis au jour, le plus ancien, sans doute, qu'on connaisse en Suisse. Près d'un foyer se trouvaient des restes d'objets fondus. On a découvert aussi divers instruments de pierre.

#### Découvertes près de Berne

En continuant les fouilles au nord de la ville de Berne, au lieu dit « Enge-Halbinsel », où se trouvait une ville romaine, on a mis également au jour des fortifications celtiques. L'endroit des fouilles se trouve au-dessus de la rive de l'Aar, vis-à-vis du château de Reichenbach. On considère les murailles de fortification mises au jour comme étant les premières de cette nature découvertes en Suisse. Une conduite d'eau a été retrouvée.

### TRIBUNAUX

#### Le procès des protocoles de Sion

M. Ruff, avocat, à Berne, a été chargé par un membre du comité arien, mis en cause au cours du procès concernant les protocoles de Sion, de déposer auprès du juge d'instruction de Berne une plainte contre l'ancien expert Loosli, pour faux. La plainte est à la fois civile et pénale.

On apprend également que les frais des trois expertises livrées au procès des protocoles de Sion se montent à environ 106,000 francs, dont 82,000 pour la seule expertise de M. Fleischhauer. Le juge n'a pas encore pris d'ordonnance à l'égard de la liquidation définitive des frais.

#### Un procès à Paris

Hier lundi, ont commencé, devant la cour d'assises de la Seine, les débats du procès intenté à Paul Laborie, accusé d'avoir tué M. Oscar Dufrenne, conseiller municipal de Paris.

Après l'interrogatoire de l'accusé, qui a déclaré tout ignorer du crime, et l'audition de différents témoins qui n'ont apporté aucun éclaircissement dans ce débat, on a fait entrer le principal témoin, M. Davidowitz, qui a déclaré, à l'instruction, reconnaître en Laborie le « marin » du Palace, vu deux fois par lui au cours de deux représentations de cet établissement.

A l'audience, le témoin a hésité d'abord à

reconnaître Laborie, puis, mis en demeure par le président, le ministère public et l'avocat de Laborie, M. Legrand, il a refusé de jurer qu'il reconnaissait l'accusé.

A ce moment, M. Legrand, après avoir émis des doutes sur la moralité du témoin, qu'il croit être un « indicateur », lui demanda s'il ne se trouvait pas dans les locaux de la police au moment où l'on y amenait Laborie, arrêté peu avant à Barcelone. Davidowitz dut reconnaître ce fait, qui n'avait pas, jusqu'ici, été révélé.

La déclaration du témoin provoqua dans l'enceinte du Tribunal une très forte sensation. M. Legrand s'écria que pour lui le procès est fini. C'est sur cet incident, véritable coup de théâtre, que l'audience s'est achevée dans le brouhaha et la plus grande confusion.

### NOUVELLES RELIGIEUSES

#### La conversion d'un bonze au Tonkin

Les dominicains espagnols auxquels est confié le vicariat apostolique de Bac-Ninh, au Tonkin, ont enregistré de nombreuses conversions dans un des districts de la province de Vinh-yen, et, dernièrement, celle d'un jeune bonze très connu. D'une famille bouddhiste influente, ce jeune bonze était affligé depuis son enfance par une maladie fort douloureuse.

Dans un voyage au pays natal il rencontra un de ses anciens compagnons devenu catholique ; celui-ci lui parla de la religion catholique et de la force qu'elle donne dans la douleur.

Ces conversations portèrent leur fruit ; le jeune païen se convainquit de la nécessaire existence d'un Dieu créateur et bon, et il composa cette prière aux accents déjà chrétiens : « Faites, Seigneur des cieux et de la terre, que je vous connaisse et vous aime ; libérez-moi de l'infirmité qui m'accable, mais, si telle n'est pas votre volonté, donnez-moi la force de souffrir patiemment. »

Dans ces dispositions d'âme, il se présenta au missionnaire catholique, et, renonçant pour toujours à ses idoles et à leur culte, il demanda à être admis dans l'Eglise. Doté d'une belle intelligence, il fut vite à même de recevoir le baptême.

Baptisé, il a aussitôt commencé son apostolat parmi les membres de sa famille. Il est certain que la conversion de ce bonze aura un très grand retentissement dans toute la province.

#### Un village des Indes se convertit au catholicisme

Dans le diocèse d'Agra, confié aux capucins, le petit village de Tundla, situé à une vingtaine de kilomètres de la capitale, s'est converti en masse au catholicisme ; les deux cents habitants du hameau sont entrés au catéchuménat de la mission.

### Nouvelles financières

#### Le projets d'emprunt zuricois

On annonce que des difficultés ont surgi au sujet du projet d'emprunt en livres sterling de la ville de Zurich et que les négociations ont été suspendues.

#### Un coup de spéculation à Bombay

La nouvelle s'est répandue à la Bourse de Bombay que le gouvernement avait décidé d'imposer de 10 % les exportations d'or et d'abolir les droits à payer sur les importations d'argent. Cette nouvelle, qui était fautive, a donné lieu à une spéculation effrénée.

Il s'ensuivit une hausse du prix de l'argent et une lourde chute de celui de l'or. Les banques ont acheté beaucoup d'or à bas prix. Le gouvernement vice-royal a démenti la nouvelle et a chargé la police de procéder à une enquête.

#### L'escompte

La Banque néerlandaise a baissé le taux de son escompte de 5 à 4 1/2 %.

### LES MORTS



M. ARTHUR HENDERSON,  
président de la conférence du désarmement,  
qui est décédé dimanche.

### FAITS DIVERS

#### ÉTRANGER

##### Les évasions à Paris

Une nouvelle évasion s'est produite hier lundi, dans les locaux de la Souricière, au Palais de justice, à Paris.

Le Belge Charles-François Nandin, âgé de trente et un ans, auteur de nombreux cambriolages dans les églises, arrêté à Marseille en mai 1934 et amené à Paris, devait comparaître devant la 10<sup>me</sup> Chambre correctionnelle.

Un garde avait été chargé de le conduire dans la salle d'audience, mais il ne prit pas la précaution de se munir de menottes. Pendant le passage qui conduit de la Souricière aux locaux correctionnels, Nandin a réussi à s'enfuir.

A la fin de l'audience, le président a prononcé contre Nandin une condamnation à 5 ans de prison et 10 ans d'interdiction de séjour, décrétant en outre contre lui un mandat d'arrêt.

#### Incendies

Le feu s'est déclaré hier lundi après midi, dans le studio d'une maison de cinématographe, à l'avenue des Champs-Élysées, à Paris. Après trois quarts d'heure de travail, les pompiers arrivèrent à circonscrire le sinistre. Il n'y a pas de blessés. Les dégâts matériels n'ont pu encore être évalués.

Dans la nuit de dimanche à hier lundi, un grand incendie a détruit une aile de l'ancien couvent d'Arouca, près de Porto (Portugal). Les dégâts sont considérables.

Trois personnes ont péri dans un incendie qui s'est déclaré au cours de la nuit de dimanche à hier lundi, à leur domicile à Skelmanthorpe (Yorkshire).

Deux autres personnes ont été blessées en sautant du premier étage dans la rue.

Dans un village du district de Horochoff, en Volhynie, un incendie, dû à une imprudence, a éclaté dans une maison paysanne. Le village comptant soixante-dix-neuf fermes a été entièrement détruit en peu de temps.

Depuis dimanche, 47 grands incendies de forêts, attribués à l'imprudence de chasseurs, font rage dans l'Etat de New-York. Des milliers d'acres de forêts et plusieurs maisons d'habitation ont été la proie des flammes.

#### La tempête dans le nord

La tempête a fait rage durant presque trois jours sur le Danemark. Diverses stations danoises ont perçu les signaux lancés par le vapeur britannique *Pendennis*, jaugeant 4000 tonnes et dont le capitaine réclamait une aide urgente, son navire commençant à sombrer. Au dernier moment, le vapeur norvégien *Iris* parvint à prendre à son bord les 22 hommes du *Pendennis*, qui coula peu après. Toute une série de bateaux se sont échoués au cours de la tempête.

On mande de Westerland (sur la côte du Jutland) que le vapeur français *Adrar* est échoué sur la rive. Son renflouement prendrait plusieurs semaines. Le cuirassé *Admiral Scheer*, qui voulait lui porter assistance, ne put atteindre le lieu de l'accident, l'eau n'étant pas assez profonde.

La promenade de Westerland, qui jusqu'ici avait résisté à tous les raz-de-marée, a subi d'importants dégâts à son extrémité septentrionale. De grosses poutrelles métalliques furent brisées comme des allumettes. Les prairies du sud et de l'est de l'île sont en partie submergées et on pense que de nombreux bestiaux ont péri. Les murs de nombreuses maisons ont été enfoncés par la violence de l'ouragan.

Les bureaux de la Donaldson Line à Glasgow ont été envahis hier matin lundi par les parents des 45 membres de l'équipage du vapeur *Vardulia*, dont on est sans nouvelles depuis samedi, après les signaux de détresse qu'il avait adressés au milieu de l'Atlantique. On veut encore espérer que l'équipage a été recueilli par quelque navire n'ayant pas d'appareil émetteur à bord.

Le navire suédois qui s'est échoué près de la côte occidentale d'Esthonie est le vapeur *Stella*, qui jauge 700 tonnes.

L'équipage comptait 13 hommes, 2 seulement ont pu être sauvés.

On mande d'Arkhangelsk qu'un ouragan sévit sur la Mer Blanche, provoquant un grave accident. Deux brise-glaces russes ont été surpris par la tempête. L'un d'eux avait en remorque un bâtiment avarié qui rompit son amarre. Le deuxième brise-glaces retrouva le bâtiment, qui était parti à la dérive et s'était brisé. Cinq hommes de l'équipage ont été sauvés, 10 sont perdus.

#### Le feu à bord

Dimanche matin, un bateau de touristes, le *Kehrwieder*, a pris feu dans le port de Rendsbourg (Sleswig-Holstein). Le bateau s'est ensuite affaîssé dans l'eau et seule la proue émergeait. Le feu se propagea à un autre bateau de touristes, le *Smits*, qui coula également.

## En l'honneur de la reine Astrid



Le nouveau timbre-poste à l'effigie de la reine Astrid qui sera émis au profit de l'œuvre nationale belge contre la tuberculose.

#### Grave accident de tramway

Au cours de la nuit de dimanche à hier lundi, un grave accident de tramways a eu lieu à Spiesen, dans la Sarre. Un tramway arrivant vers 1 heure de Sarrebruck commença à patiner dans une rue en pente. Le conducteur perdit tout contrôle sur le véhicule, occupé par 15 à 20 personnes, qui, à une vitesse folle, traversa le point terminus de la ligne et alla s'écraser contre un restaurant. La partie avant du tramway défonça trois à quatre mètres de murs et fut entièrement détruite. Le conducteur fut tué sur le coup. Les secours s'organisèrent immédiatement, avec l'aide des pompiers, de sanitaires et de la police. Deux autres personnes furent retirées des décombres à l'état de cadavre. En outre, trois personnes grièvement blessées et six autres légèrement ont été transportées à l'hôpital.

#### Aviatrice grièvement blessée

L'aviatrice américaine Ruth Nichols a fait une chute, à Troy (New-York), hier lundi, et a été grièvement blessée. Quatre autres personnes ont été blessées.

#### Le crime d'un fou

Le professeur Prochazka, de la clinique de psychiatrie et de neurologie de l'hôpital de Brünn (Tchéco-Slovaquie), a été assailli dans la rue par un patient âgé de trente-six ans, atteint de troubles mentaux. Le professeur a reçu quatre balles. Il a succombé pendant qu'on le transportait à l'hôpital. L'assassin a déclaré à la police que le professeur était responsable de son état mental.

#### Vapeur en détresse

Le vapeur suédois *Bella*, qui avait quitté le port de Dantzig avec un chargement de charbon à destination d'Helsingfors, s'est échoué et se trouve dans une situation critique au sud de Filsand, île d'Oesel (Esthonie).

Tout l'équipage a disparu à l'exception de deux hommes.

#### Noyés dans leur automobile

Six personnes ont été noyées à Quorn, au nord de l'Australie, l'automobile dans laquelle elles avaient pris place étant tombée à l'eau.

### SUISSE

#### Le temps

Après le changement orageux de dimanche, une baisse générale de la température avec chutes de neige a été enregistrée dans toute la région alpine. La région des Préalpes offre l'image d'un paysage hivernal recouvert de 10 à 20 centimètres de neige. Au-dessus de 2000 mètres, où les chutes de neige continuent, on annonce un demi-mètre de neige et 8 à 10 degrés au-dessous de zéro, jusqu'à 300 mètres.

### AUTOMOBILISME

#### Les routes alpestres

Le Touring-Club suisse nous communique les renseignements suivants sur les routes de montagne :

Gothard : fermé, 60 cm. de neige fraîche. Le chargement des voitures se fait à Erstfeld ; Julier : ouvert, 2-3 cm. de neige ; Furka : fermé ; Grimsel : fermé ; Simplon : praticable avec chaînes, 6-10 cm. de neige ; il neige encore ; peu recommandé ; Grand-Saint-Bernard : praticable avec chaînes, 10 cm. de neige ; peu recommandé. Forclaz : ouvert, 2-3 cm. de neige ; Marchairuz : praticable avec chaînes, 5 cm. de neige.

#### Le Salon de l'automobile de Genève

Le comité d'organisation du treizième Salon de l'automobile de Genève (20-29 mars 1936) vient de nous communiquer le règlement de cette exposition internationale.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat, 3, place du Lac, Genève, jusqu'au 15 novembre.





## Ta voix, citoyen,

décidera, le 27 octobre,  
si la Suisse sera gouvernée  
par des hommes

### CAPABLES ET HONNETES

ou par  
des charlatans socialistes.

## Vote la liste conservatrice



### Chez les catholiques vaudois

Lausanne, 21 octobre.

Dimanche après midi, au Cercle catholique de Lausanne, s'est tenue l'assemblée annuelle des délégués de l'Union des hommes catholiques du canton de Vaud. Il s'y est fait de bon travail, bien que de nombreuses sections aient négligé d'y envoyer des délégués.

Dans son rapport, le président, M. Maxime Reymond, a rappelé que, pour donner plus de souplesse à chaque catégorie de groupes et en faciliter les activités, la Fédération catholique vaudoise s'était transformée en une confédération de fédérations : Union des hommes, Fédération des chorales, Ligues féminines, etc. La section la plus nombreuse est le Cercle catholique de Vevey, qui groupe 319 membres. L'organisation de kermesses en faveur des paroisses et de conférences constitue l'activité la plus fréquente des sociétés affiliées. A relever l'action intéressante de la section de Moudon qui prend à sa charge le chauffage de l'église et la moitié de la location de la chapelle de Lucens.

Pour l'hiver prochain, l'Union des hommes met à la disposition de ses sections une douzaine de conférenciers, auxquels elles sont sollicitées de faire appel. Il est recommandé en outre au chef de chaque paroisse d'organiser une conférence sur le rôle social de l'Eglise. La question des retraites fermées offre plus de difficultés pour les hommes que pour les jeunes gens, mais, le principe en étant admis, on pourrait en attendre de précieux fruits.

M. le chanoine Rast, secrétaire romand, dont la présence fut saluée par le président, fit part du désir de l'épiscopat de voir les statuts de l'Association populaire catholique suisse transformés dans le sens que les sociétés d'hommes soient à même de poursuivre le travail des jeunes, spécialement sur le terrain de l'apostolat.

En ce qui concerne les contributions à la caisse centrale, on a déploré l'inégalité avec laquelle les cantons s'en acquittent.

Une journée catholique vaudoise se tiendra à Montreux le 17 ou le 24 mai 1936. Il y aura, le matin, des séances de sections et un office solennel, si possible en plein air. Des repas en commun grouperont chaque paroisse. Ils seront suivis d'un cortège et d'une assemblée générale. La manifestation se terminera par la bénédiction du Saint Sacrement. A. A.

### ECONOMIES !

La commission de gestion du Grand Conseil de Zurich, considérant l'état actuel des finances, a invité le Conseil d'Etat à retirer son projet de transformation de l'hôtel-de-ville, dont les frais sont devisés à 370,000 francs.

## PETITE GAZETTE

### Les balles dum-dum

A l'occasion de la guerre d'Ethiopie, on a reparlé des fameuses balles qui tirent leur nom de Dum-Dum, cantonnement anglais voisin de Calcutta, où elles furent d'abord fabriquées. La Conférence de La Haye, en 1899, en interdit l'usage.

L'interdiction est d'ordinaire respectée. Des balles simples et qui ricochent sur une pierre et frappent de biais font malheureusement des blessures non moins affreuses.

Bannies à juste titre des champs de bataille, les balles dum-dum sont indispensables aux chasseurs de grands fauves. Une balle ordinaire, à moins de l'atteindre au cœur ou dans la cervelle, n'empêchera pas un lion de se venger du chasseur avant de succomber. Au contraire, la terrible plaie de la balle dum-dum le cloue sur place.

### Titres éthiopiens

Les dépêches parvenant d'Ethiopie font souvent mention de *ras*, de *bachas*, de *dedjaz* et autres dignitaires de la féodalité abyssine. Voici l'équivalence européenne de ces titres, qui sont à la fois d'origine militaire et civile :

Un *bacha* est un officier subalterne.  
Un *badjirone* fait office de trésorier impérial.  
Un *balambara* commande une forteresse.  
Un *blata* est conseiller à la cour.  
Un *dedjazmatch*, dont le nom revient si souvent dans les communiqués, administre une

grande province placée sous l'autorité d'un *ras*.  
Un *dedjaz* gère une province ou un district.  
Un *fitaoari* est un commandant de troupes d'avant-garde.

### Sacrifice humain aux Indes

La Haute-Cour de justice de Nagpur a condamné deux indigènes à la peine capitale et trois à la détention perpétuelle pour avoir accompli un sacrifice humain dans un petit village perdu dans les provinces du centre de l'Inde.

Les récoltes dans la région avaient été depuis des années fort mauvaises ; les deux chefs de village, Adkoo Marar et Timia Madya, qui étaient aussi médecins-sorciers, décidèrent d'offrir le jour de la grande fête du Holi un sacrifice humain propitiatoire. Ils obligèrent trois autres hommes à se joindre à eux, les menaçant, s'ils ne les aidaient, de détruire par des sortilèges leur descendance. La nuit tombée, ils allumèrent un grand feu d'herbes sèches dans la jungle ; au son des tambours, les sorciers se mirent à danser tandis que les femmes et les habitants du village adoraient le feu ; à minuit, quand toute la foule était devenue frénétique, les bourreaux apportèrent la victime, un vieillard, qui fut jeté dans les flammes ; le malheureux tâcha de s'enfuir ; rattrapé, il eut le cou brisé par le sorcier, et les villageois s'emparèrent de lambeaux de son corps déchiqueté pour les enterrer dans leurs champs.

Les jésuites du district où s'est passée cette scène d'horreur, commentant l'article du *Statesman* de Calcutta qui la rapportait, disent que ces sacrifices sont extrêmement rares.

### Le lac Tana

Le fameux lac éthiopien, source du Nil bleu, que les Portugais avaient nommé Coloe à l'époque lointaine où ils explorèrent l'Ethiopie et s'y installèrent même (fin du XV<sup>me</sup> siècle et pendant tout le XVI<sup>me</sup>), se nomme, en réalité, Tana, ce qui signifie, en idiome du pays, le mystérieux. A une trentaine de kilomètres du lac existent encore les ruines d'un château construit par les Portugais.

Les eaux de ce lac sont d'une merveilleuse couleur bleue, d'où le nom de bleu donné à la partie du Nil qui sort de ses eaux. Il existe, au milieu du Tana, un grand nombre de petits îlots sur lesquels s'élèvent des sanctuaires coptes que les Abyssins considèrent comme sacrés et liés à leur destinée.

### Les noms des différentes monnaies

Le franc doit son nom à la légende latine « Francorum rex », qui figurait sur les deniers d'or frappés par les premiers rois francs. Les monnaies qui portaient l'écu de France prirent le nom de cette pièce du blason.

La livre équivalait à la valeur de son poids d'argent. Ce terme a été adopté en Angleterre, en Italie (lira est la traduction italienne de livre), en Turquie, en Egypte. En espagnol, peseta signifie pièce. Le mark allemand est la traduction de notre mot français marc, qui désignait autrefois une monnaie d'or ou d'argent. Le florin eut d'abord cours à Florence, d'où son nom. Rouble vient du slave rubbli, qui signifie dentelure ; les premières pièces de monnaie frappées en Russie étaient, en effet, dentelées. L'escudo portugais traduit notre mot écu. Dollar est une déformation du mot allemand thaler ; il existait autrefois à Joachimsthal, en Allemagne, d'importantes mines d'argent ; les pièces fabriquées avec le métal extrait de ces mines furent appelées joachimsthaler, puis thaler. La rixdale scandinave est la traduction de reichthaler.

Roupie vient du sanscrit rupa, qui signifie bétail ; jadis, aux Indes, le bétail tenait lieu de monnaie d'échange. Le mot piastra, qui, en espagnol et en italien, signifie lame, plaque de métal, a donné le mot piastre. Quant à la drachme hellénique, elle a pour étymologie le verbe grec « drassein », qui signifie saisir.

### SOMMAIRES DES REVUES

*Revue des Deux Mondes* ; 15, rue de l'Université, Paris. — 15 octobre. — Le coup d'état du\*\*\*. (Dernière partie) : Jean Martet. — L'Europe et le drame éthiopien : André Chaumeix. — Talleyrand et Caulaincourt : Jean Hanoteau. — Lettres à Caulaincourt. I. : Talleyrand. — Une nuit au Tonkin (25 octobre 1885) : M<sup>l</sup> Franchet d'Espérey. — Histoire extraordinaire de l'Office des inventions : Fernand Engerand. — La chaise de poste de Nonancourt : duc de la Force. — La corporation de demain : Eugène Duthoit. — Poésies : Fernand Gregh. — La vie alpestre transformée par le ski : Mathilde Lefournier. — Il y a cent ans : Paul Hazard. — Jules Cambon en 1914 : Verax. — Les candidatures de M. de Balzac : Marcel Bouteron. — Questions scientifiques. Brumes et poussières : Charles Fabry. — Le mouvement poétique : Y.-G. Le Dantec. — Chronique de la quinzaine. Histoire politique : René Pinon.

*Chronique sociale de France* : août-septembre. — Lettre et télégramme de S. Em. le cardinal Pacelli. — La vie de la Semaine sociale : notes et impressions : Rémy. — L'organisation corporative : résumés des leçons. Conclusions générales. — Mouvement social catholique : le VII<sup>me</sup> congrès national des secrétariats sociaux : André Collin. — Administration, 16, rue du Plat, Lyon.

## COMMENT IL FAUDRA VOTER LE 27 OCTOBRE

1. Le citoyen conservateur se servira, pour voter, d'une liste déjà imprimée, ce qui est le plus simple et le plus sûr.

2. Il s'assurera que la liste dont il veut se servir porte bien l'en-tête : LISTE N° I. LISTE CONSERVATRICE, et qu'elle contient les noms de la liste conservatrice authentique.

3. S'il veut se servir d'une liste blanche et la remplir lui-même, il aura soin d'inscrire en tête la mention : LISTE CONSERVATRICE.

4. Tout bulletin doit contenir au moins un des noms de la liste conservatrice, sous peine de nullité. Un bulletin blanc, même avec l'en-tête du parti, serait sans valeur.

5. Aucun nom d'une liste adverse ne doit être inscrit dans la liste conservatrice ; autrement, cela ferait une voix pour la liste adverse.

6. Les suffrages en blanc comptent à la liste au même titre que les noms des candidats, pourvu que la liste contienne au moins un nom.

7. Le citoyen a le droit de voter deux fois pour un candidat à qui il veut donner une marque de préférence.

8. Tout changement de la liste doit être fait à la main, sinon la liste est nulle. Prendre garde aux listes qu'on pourrait recevoir on ne sait d'où avec des changements faits à la machine à écrire ou par impression : ce serait un piège pour rendre le vote nul.

9. En vertu de ce qui vient d'être dit, serait nulle une liste tout entière imprimée, avec l'en-tête du parti conservateur, mais qui contiendrait des noms empruntés à d'autres listes. De là la recommandation de vérifier si la liste qu'on va déposer dans l'urne est bien conforme à la liste authentique publiée par la « Liberté ».

10. Si une liste contenait plus de sept noms, le dernier nom serait nul. Le cumul d'un nom oblige, par conséquent, à en biffer un autre.

## LA VIE ECONOMIQUE

### Le rapport de la conférence nationale de l'industrie laitière des 28 et 29 mars 1935<sup>1</sup>

Il s'agit d'un recueil de tous les documents ayant trait à l'importante conférence tenue le mois de mars dernier et dont la presse tant quotidienne que professionnelle avait parlé en son temps. La valeur de cet ouvrage est considérable puisqu'il contient toutes données utiles sur ce qui a été fait jusqu'à ce jour chez nous, dans le domaine de l'industrie laitière, tant au point de vue scientifique et technique qu'en ce qui concerne l'économie nationale. Il y a là sous une forme condensée un nombre considérable de contributions aux études de multiples problèmes, présentées par des personnalités éminentes. Une première publication de la *Commission suisse du lait* (n° 4) contenait les thèses soutenues à ladite conférence. Dans une seconde brochure (n° 4a), la *Commission suisse du lait* publiait le compte rendu des délibérations. Or, ce sont précisément ces deux ouvrages réunis en un seul que l'Imprimerie fédérative offre actuellement au public. C'est une précieuse source de documentation où chacun pourra puiser de multiples renseignements. Ce travail comprend 4 chapitres principaux, soit :

1. La production du lait ; 2. Recherches et expérimentation laitières ; 3. Contrôle officiel, fédératif et individuel en industrie laitière ; 4. Economie laitière et propagande. Une 5<sup>me</sup> partie contient, nous l'avons dit, les délibérations et propositions de l'assemblée.

Quiconque s'intéresse de près ou de loin à l'industrie laitière tiendra à posséder cette publication dans sa bibliothèque, tant il est vrai qu'elle présente sous une forme condensée et précise l'ensemble des principes en quelque sorte classiques régissant ce domaine et aussi les plus récentes notions qui sont venues enrichir la science et la technique laitières. Le producteur de lait y trouvera d'utiles enseignements concernant la production de qualité et l'économie laitière.

Rappelons pour terminer que M. Laur a déclaré en parlant de cet ouvrage que c'était là « une œuvre de maîtres ». D'autre part, la Commission suisse du lait s'est appuyée sur ces textes pour élaborer son rapport à la Division de l'agriculture du Département fédéral de l'économie publique, au sujet du problème de la qualité dans l'industrie laitière suisse. En outre, le Conseil fédéral a fait état dans sa réponse aux Chambres du 23 septembre 1935 à ce sujet de la conférence en question.

Ce sont là des références qui ne trompent pas et chacun voudra acquérir cet ouvrage indispensable pendant qu'il en est encore temps.

Ch. M.

<sup>1</sup> Thèses à discuter et compte rendu des délibérations, recueillis par le secrétariat général. (94 pages 40, Prix 4 fr.) Imprimerie fédérative S. A., Berne.

## La crise

La crise s'est aggravée pendant le dernier trimestre dans l'industrie de la soie. Le nombre des ouvriers, qui était de 4114 en 1929, s'était abaissé à 1744 en 1934 ; il est maintenant à 1419. Les trois quarts travaillent moins de 48 heures par semaine.

### Les meubles d'acier

On réalise, en Suisse, des meubles à tubes d'acier de genres très divers. Tantôt ce sont des chaises et bancs de jardin aux sièges et dossiers légèrement rembourrés ou en paille tressée, remarquablement élastique ; ces meubles se font avec ou sans accoudoirs. Tantôt ce sont des chaises dont le siège aussi bien que le haut dossier sont formés de minces lamelles de bois entrelacées et qui peuvent ainsi s'adapter parfaitement à la forme du corps. On fait encore de petits tabourets, ainsi que des tables rondes, carrées ou pliantes, des chaises pliantes également (avec des accoudoirs métalliques) aisément transportables et offrant le maximum de confort à ceux qui cherchent à se détendre après les fatigues de la journée. Ajoutons, enfin, de jolies balançoires sans danger, même pour les plus petits.

## LES SPORTS

### Le championnat suisse de football

Dimanche, en ligue nationale, sur les six rencontres annoncées, trois ont donné un résultat nul ; une a été gagnée par 2-1 et deux se sont terminées sur un fort écart de buts.

Le classement, qui ne subit pas de changements notables, s'établit comme suit :

	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points
1. Young-Fellows	7	4	2	1	10
2. Grasshoppers	7	4	2	1	10
3. Lausanne	6	4	1	1	9
4. Bienne	6	3	2	1	8
5. Nordstern	7	4	0	3	8
6. Berne	7	2	3	2	7
7. Saint-Gall	7	3	1	2	7
8. Young-Boys	7	2	3	2	7
9. Servette	7	2	3	2	7
10. Bâle	6	3	0	3	6
11. Lugano	6	1	3	2	5
12. Locarno	7	2	1	4	5
13. Chaux-de-Fds.	7	0	3	4	3
14. Aarau	7	0	2	5	2

En première ligue, dans le groupe I, nous relèverons la belle tenue de Fribourg, qui ne succombe que d'un seul but devant Soleure et la ténacité de Granges qui, ayant battu Monthey, garde ses chances. Cantonal, vainqueur d'Urania, reste premier des clubs romands. A noter aussi la victoire de Vevey sur Montreux, et la belle tenue d'Etoile-Carouge devant Olten. Enfin, notons la première victoire du Racing, acquise au détriment de Porrentruy.

Voici le classement :

	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points
Soleure	7	7	0	0	14
Granges	7	6	0	1	12
Cant.-Neuchâtel	7	5	0	2	10
Montreux	7	3	1	3	7
Porrentruy	7	3	1	3	7
Vevey	7	3	1	3	7
Urania-Genève	7	3	1	3	7
Fribourg	7	3	0	4	6
Monthey	7	3	0	4	6
Olten	7	2	1	4	5
Racing-Lausanne	7	1	1	5	3
Etoile-Carouge	7	0	0	7	0

### Groupe II (six premiers) :

Zurich	7	4	2	1	10
Chiasso	7	3	3	1	9
Lucerne	7	4	1	2	9
Kreuzlingen	7	4	1	2	9
Juventus	7	3	2	2	8
Schaffhouse	7	3	2	2	8

### Les juifs américains et les Jeux olympiques

M. Theodor Lewald, président du comité des jeux olympiques de Berlin, a donné par lettre à M. Mahoney, ancien juge à la cour suprême et président de l'Union athlétique des Etats-Unis, l'assurance qu'aucun procédé discriminatoire ne serait exercé contre les juifs aux Jeux olympiques de Berlin.

M. Mahoney a répondu que l'Union restait convaincue que les juifs allemands seraient empêchés de participer aux jeux olympiques de 1936, et que l'Union athlétique des Etats-Unis se refuserait à participer à ces jeux.



## Campagnards fribourgeois !

Votre drapeau

c'est le drapeau conservateur

C'est le drapeau

de vos principes religieux  
et de vos intérêts matériels.

Ne vous laissez pas diviser !

Votez la liste conservatrice !





# FRIBOURG

## Elections fédérales du 27 octobre

### Liste conservatrice

- MM. **Aeby Pierre**, conseiller national.
- Benninger Pierre**, conseiller national.
- Chassot Charles**, conseiller national.
- Grand Eugène**, conseiller national.
- Müller Franz**, député.
- Musy Jean**, ancien conseiller fédéral.
- Quartenoud Maxime**, conseiller d'Etat.

## Assemblées conservatrices

### District de la Sarine

Mardi, 22 octobre

- Rossens, pinte communale.
- Matran, pinte communale.
- Lentigny, au Saint-Claude.
- Villarod, au Chevreuil.
- Bonnefontaine, auberge communale.

Mercredi, 23 octobre, à 8 h. 30

- Avry-sur-Matran, hôtel de la gare de Rosé.
- Noréaz, auberge de la Fleur-de-Lys.
- Grolley, buffet de la gare.

### District de la Gruyère

Mardi 22 octobre, 8 heures

- Gruyères, Hôtel-de-Ville.
- Sales, hôtel de la Couronne.
- Riaz, auberge de la Croix-Blanche.
- Cerniat, hôtel de la Berra.

Villarvolard, auberge du Renard.

Mercredi 23 octobre, 8 heures

- Sorens, Cercle des agriculteurs.
- Les Sciernes, auberge de Lys.
- Enney, auberge communale.
- Pont-la-ville, auberge communale.
- La Villette, hôtel de la Hochmatt.

Jeudi 24 octobre, 2 heures

- Bulle, assemblée générale des délégués conservateurs de la Gruyère.

Jeudi 24 octobre, 8 heures

- Neirivue, auberge du Lion d'Or.
- Corbières, hôtel de la Croix-Blanche.
- Broc, Hôtel-de-Ville.

### District du Lac

Mercredi 23 octobre, 8 h. du soir

- Cordast, auberge communale.
- Cormérod, auberge.

Jeudi 24 octobre

- Châtres, hôtel de l'Ours, 8 h. 1/2 du soir.
- Liesbistorf, auberge, 8 h.
- Cournillens, au café, 8 h.
- Courtepin, au Chasseur, 8 h.

### District de la Glâne

Mardi 22 octobre, à 20 heures

- Ecublens, auberge communale.
- Rue, Hôtel-de-Ville.

Mercredi 23 octobre, 20 heures

- Mézières, maison d'école.
- Lussy, maison d'école.
- Berlens, maison d'école.

Jeudi, 24 octobre, à 20 heures

- Villarimboud, auberge du Saint-Bernard.
- Villaz-Saint-Pierre, hôtel du Gibloux.
- Romont, Casino.

### District de la Broye

Mardi 22 octobre

- Gletterens, 8 h., salle des œuvres.
- Vallon, 8 h. 1/2, école.
- Delley, 8 h., école.
- Portalban, 8 h. 1/2, auberge Saint-Louis.

Mercredi 23 octobre

- Estavayer, 8 h. 1/2, hôtel du Pont.
- Cugy, 8 h. 1/2, école.
- Seiry, 8 h. 1/2, à la pinte.
- Ménières, 8 h. 1/2, auberge communale.
- Nuvilly, 8 h. 1/2, école.
- Bollion, 8 h. 1/2, à la pinte.
- La Vounaise, 8 h., école.
- Chandon, 8 h., à la laiterie.
- Léchelles, 8 h. 1/2, à l'auberge.

Jeudi 24 octobre

- Vuissens, 8 h. 1/2, salle communale.
- Mannens-Grandsioaz, 8 h. 1/2, auberge.
- Montagny-la-Ville, 8 h. 1/2, à la pinte.
- Montagny-les-Monts, 8 h. 1/2, à la pinte de Cousset.

### District de la Veveyse

Mercredi 23 octobre

- Remaufens, 7 h. 45, au Cercle.
- Semsaies, 8 h. 45, Hôtel-de-Ville.

# Nouvelles de la dernière heure

## Les opérations militaires en Abyssinie

Milan, 22 octobre.

Les résultats des opérations militaires de Somalie sont considérés par les journaux comme ayant une grande importance politique et stratégique.

Le correspondant de la *Stampa* mande de Mogadiscio à son journal que la valeur stratégique des succès italiens est facile à concevoir si l'on pense que toute la zone s'étendant d'Oual-Oual à Guerlogubi est sous le contrôle italien, si bien que les Abyssins ne peuvent même plus préparer dans cette région une manœuvre d'encerclement.

« Les troupes italiennes ont désormais le champ libre jusqu'à Goragé, considéré comme le centre de défense de la région du Harrar. »

Le correspondant de plusieurs journaux à Asmara estime que l'avance sera poursuivie également dans l'Erythrée et que l'occupation de Goragé, dernier obstacle du Harrar, ne tardera pas.

Milan, 22 octobre.

L'envoyé spécial du *Popolo d'Italia* télégraphie d'Asmara :

« Les nouvelles parvenues du Godjam, de Ghiffa, de la région de Galla, du Caffa, de Goffa et de Baco déclarent que l'hostilité des populations s'accroît contre la mobilisation et contre le gouvernement d'Addis-Abéba. L'impression générale est que l'empereur fera tout son possible pour éviter une bataille décisive, car une défaite hâterait la défection de nombreux chefs, la révolte des populations et la fin de l'Empire. A l'exception du Choa, la guerre contre l'Italie n'est pas populaire en Abyssinie et est considérée par la majorité de la population comme étant une question à régler entre le Choa et l'Italie, question n'intéressant pas le reste de l'Empire. »

### Le ras Seyoum et le ras Gougsa

Milan, 22 octobre.

Le correspondant du *Popolo d'Italia* à Asmara déclare que, suivant des informations sûres, le ras Seyoum qui, au début, possédait un effectif de 20,000 hommes, reste actuellement avec 5000 hommes armés.

« Il se trouve dans le Tembien, zone montagneuse de la région d'Amba-Merat. Il n'a laissé devant lui que de petits postes qui ont reçu l'ordre de se replier aussitôt qu'ils seront attaqués par les Italiens. »

« Au cours d'une réunion qui a eu lieu récemment dans le Tembien, les chefs ont reproché au ras Seyoum de ne pas s'être entendu avec les Italiens. Le ras Seyoum aurait répondu que, étant fils du ras Mangascia, mutilateur des Italiens en 1896, il ne croyait pas que les autorités italiennes lui feraient grâce. »

« Le ras Gougsa a déclaré être prêt à combattre aux côtés des Italiens avec 3000 hommes et a exprimé le désir de hisser le premier le drapeau italien à Makallé. »

### L'abolition de l'esclavage

Massaouah, 22 octobre.

La libération des esclaves proclamée par le général italien de Bono aura pour premier résultat d'augmenter le coût de la vie, car les anciens propriétaires devront payer à ceux qui désirent rester sous leur toit — (ils étaient jusqu'ici nourris et logés et recevaient un habit par an) — un salaire hebdomadaire dont le montant sera fixé par le commissaire civil italien.

La masse libérée s'élève à 15,000 ou 20,000 personnes. Bien que le fait de posséder des esclaves soit illicite, le gouvernement italien accordera néanmoins des indemnités aux anciens propriétaires dans de nombreux cas, pour des raisons d'opportunité.

On pense que les esclaves libérés ne quitteront pas les régions qu'ils ont habitées jusqu'à présent.

On estime, du côté italien, que les nouveaux libérés constitueront demain la classe des artisans et des commerçants.

Les esclaves libérés reçoivent actuellement un certificat délivré au nom du roi d'Italie et constatant leur nouvel état.

D'après un télégramme de Rome la proclamation du général de Bono n'a provoqué aucune réaction défavorable de la part des propriétaires d'esclaves.

### Les relations anglo-franco-italiennes

Londres, 22 octobre.

Le discours que sir Samuel Hoare doit prononcer, aujourd'hui mardi, à la Chambre des communes, peu après l'ouverture de la séance, contribuera, comme les déclarations faites samedi par M. Baldwin, à créer une atmosphère d'apaisement.

Dans certains milieux politiques anglais, on paraît craindre que le gouvernement de Londres n'ait fait des concessions à l'Italie ou conclu un « marché » avec le Duce. L'attitude officielle à cet égard est que, sans doute, des suggestions existent en vue d'un accord, ne fussent que celles qui ont été formulées à Paris, le 16 août dernier, dans la conférence à trois, mais qu'il est beaucoup trop tôt pour parler d'un règlement.

En outre, il y a trois parties dans le conflit actuel : l'Italie, l'Ethiopie et la Société des

nations et aucun plan de règlement ne saurait être envisagé qui ne soit acceptable à toutes les trois.

Quant à la question des forces navales de la Grande-Bretagne en Méditerranée, on concède qu'il est possible qu'une réduction de ces forces puisse avoir lieu, afin de souligner la volonté de détente existant, de part et d'autre, entre l'Italie et l'Angleterre. Une réduction des concentrations italiennes en Libye viendra-t-elle en contrepartie de l'indice de bonne volonté donné par l'Angleterre ? Cela dépend de Rome, mais on considère que c'est probable.

L'essentiel c'est que l'état d'esprit entre l'Angleterre et l'Italie s'est sensiblement modifié et l'on désire voir ce fait se traduire par un changement de ton, qui a déjà commencé dans la presse inspirée de Rome.

La note française a donné pleinement satisfaction aux experts juridiques anglais chargés de l'examiner, car elle est affirmative et inconditionnelle. Sa longueur s'explique par la nécessité d'une interprétation très complète de l'attitude adoptée par la France, depuis le commencement du différend actuel.

En somme et sans vouloir affecter trop d'optimisme, le sentiment dans les milieux gouvernementaux à Londres est aujourd'hui que tout malentendu avec la France est complètement dissipé, que la situation à l'égard de l'Italie s'est très sensiblement améliorée et qu'on est au seuil d'une phase nouvelle où les relations entre ces trois pays devront se développer dans une atmosphère plus favorable que depuis deux mois.

Paris, 22 octobre.

(Havas.) — Aujourd'hui à Londres, grand débat au parlement sur la politique extérieure.

Le correspondant du *Journal* à Londres écrit :

« Sir Samuel Hoare sera-t-il en mesure d'annoncer comme prochain le succès des négociations de paix ? On craint fort à cet égard à Londres qu'une base d'accord qui satisfait l'Italie ne saurait en même temps contenter l'Abyssinie et la Société des nations. »

De l'avis du correspondant du *Matin*, il ne faut pas s'attendre à une détermination bien éclatante de la politique extérieure anglaise à la suite du débat des communes.

« En effet, dit-il, ce qui domine la situation, c'est l'approche des élections. »

L'*Excelsior* dit : « En attendant les élections britanniques, on ne saurait escompter de changement appréciable dans la politique étrangère de l'Angleterre. »

### La presse britannique

Londres, 22 octobre.

Le *Times* voit dans le discours de M. Baldwin la préface du grand débat qui va s'ouvrir au Parlement sur la politique extérieure.

« Le gouvernement devra, dans ce débat, dit l'organe de la Cité, répéter et amplifier les assurances données par son chef, à savoir que l'attitude britannique n'est pas due à un parti-pris dirigé contre l'Italie ni contre la forme de gouvernement existant dans ce pays, mais qu'elle représente sincèrement un rappel à l'observation de promesses sans lesquelles il ne peut exister dans le monde aucun espoir de paix ni de sécurité. La tâche du gouvernement sera aussi de souligner les leçons de l'épreuve du fonctionnement de la Société. Une de ces leçons, par exemple, est que l'efficacité du système dépend d'une réelle coopération, qui doit se manifester non seulement par l'adoption de résolutions à Genève, mais aussi par leur exécution dans chacun des pays intéressés. »

« Le débat parlementaire se ramènera au fond à cette question : le gouvernement a-t-il raison d'exécuter ses obligations conformément au pacte avec répugnance et avec prudence — mais aussi avec détermination, — avec répugnance parce que l'action de l'Italie a suscité des contestations avec une nation amie ; avec prudence, parce que de pires malheurs doivent être évités, mais avec une détermination que la sincère répudiation d'intentions belliqueuses isolées ne modifie en rien ; parce que, ce que le gouvernement défend, c'est tout simplement le respect des traités, le principe de la procédure par voie d'accord au lieu de l'emploi de la violence, et l'élimination constante de la force comme instrument de politique. »

### La presse italienne

Rome, 22 octobre.

Les journaux commentent dans leurs éditoriaux la situation internationale créée à la suite des entretiens franco-anglo-italiens, de la trêve de Genève et du discours de M. Baldwin à Worcester.

Commentant le discours du premier ministre britannique, le *Giornale d'Italia* déclare que M. Baldwin écarte toute hostilité anglaise envers l'Italie ainsi que toute acte isolée. « L'Italie peut adopter le même langage. Rien du côté italien ne sera tenté et n'a été tenté contre les intérêts légitimes de l'Angleterre. »

Le *Popolo d'Italia* écrit que l'Angleterre a eu la preuve que les accords navals secrets présumés n'avaient pas été suggérés par la France ni demandés par l'Italie, dont la politique est ouverte et loyale.

La *Gazzetta del Popolo* déclare à son tour qu'après les déclarations du premier britannique qui confirment les communications diplomati-

ques, la concentration navale anglaise en Méditerranée et dans la mer Rouge n'a plus le caractère de menace qui lui avait été attribué d'abord par tout le monde.

Après avoir souligné l'amélioration de la situation, ce journal ajoute :

« Que se passera-t-il maintenant à Genève ? L'action britannique à la Société des nations sera-t-elle inspirée des conceptions exprimées par M. Baldwin ou conservera-t-elle le caractère nettement antitalien que lui avait donné M. Eden ? M. Baldwin a rappelé que la Société des nations est une institution qui doit avoir en vue la paix et non la guerre. Cela est juste. Mais jusqu'ici, elle a travaillé davantage pour la guerre que pour la paix. »

« En prenant acte avec satisfaction des déclarations du premier ministre anglais, nous souhaitons qu'elles inspirent l'action du gouvernement britannique dans tous les domaines. »

### Le parti travailliste anglais

Londres, 22 octobre.

(Havas.) — Lord Snell a été nommé à l'unanimité par les lords membres du parti travailliste à la présidence de leur groupe parlementaire.

Il remplace lord Ponsonby qui démissionna récemment pour protester contre la politique « sanctionniste » du groupe.

### Le Japon fait entendre des menaces aux Soviets

Tokio, 22 octobre.

(Havas.) — Le porte-parole du ministère de la guerre a fait la déclaration suivante :

« Nous prendrions des mesures pratiques si la Mongolie extérieure, sous l'influence des Soviets, menaçait la Mandchourie ou le nord de la Chine, que nous entendons absolument protéger contre une pénétration rouge. »

« Nous ne reculons pas devant la menace d'une guerre avec la Russie, mais nous sommes convaincus que cette dernière n'interviendrait pas dans un conflit qui resterait limité à la Mandchourie et à la Mongolie. »

« Il n'existe d'ailleurs actuellement aucune cause suffisamment sérieuse pour justifier un conflit. Cependant, le moindre incident de frontière pourrait en provoquer un. »

### En l'honneur de Liszt

Budapest, 22 octobre.

Hier lundi ont commencé les fêtes commémoratives de François de Liszt, né en 1811 et mort en 1886. Les fêtes en Hongrie dureront une année.

Dans la matinée, une grand-messe a été célébrée en l'église du Couronnement. L'après-midi, la société François de Liszt a tenu une réunion solennelle au cours de laquelle des orateurs ont rendu hommage au génie de Liszt et souligné son origine hongroise. Le soir, au théâtre de l'Opéra eut lieu une représentation d'œuvres de Liszt à laquelle assistèrent le régent et un grand nombre de personnalités.

### Chute d'un avion roumain. — 3 morts

Bucarest, 22 octobre.

Un avion de bombardement est tombé en flammes près de Galatz. Un sous-lieutenant et deux adjutants ont été carbonisés. Le mécanicien est sorti indemne de l'accident.

### Tués dans une émeute

Ile Saint-Vincent (Antilles britanniques), 22 octobre.

(Havas.) — Trois personnes ont été tuées hier lundi, au cours d'une émeute.

Ile Saint-Vincent, 22 octobre.

(Havas.) — Voici quelques détails sur l'émeute d'hier :

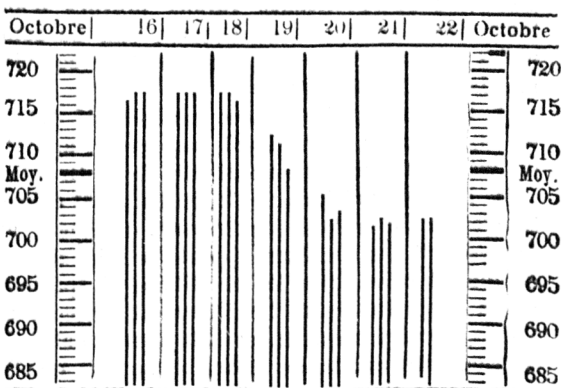
« La police a fait feu sur une foule de nègres armés de bâtons et de pierres qui saccageaient des maisons de commerce. Il y a trois morts et plusieurs blessés. Les émeutiers se sont dispersés lorsque le gouverneur de l'île eut promis de recevoir une députation et d'examiner les conditions des travailleurs dans l'île. »

« La population de Saint-Vincent se monte à 60,000 habitants et elle travaille dans des plantations de canne à sucre, de coton et d'épices. »

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

22 octobre

#### BAROMÈTRE



#### THERMOMÈTRE

Octobre	16	17	18	19	20	21	22	Octobre
7 h. m.	9	8	9	5	8	4	3	7 h. m.
11 h. m.	13	14	14	12	7	6	4	11 h. m.
7 h. soir	11	09	10	13	5	3		7 h. soir

#### Temps probable

Zurich, 22 octobre.

La situation reste encore troublée. Eclaircies passagères possibles. Puis ciel de nouveau très nuageux avec vent d'ouest et pluies.



# FRIBOURG

## L'assemblée plénière des « Greffons » à La Tour-de-Trême

On nous écrit :

Malgré la pluie diluvienne, qui eût fait fondre des effectifs moins solides, dimanche matin, à 9 h. 30, 400 Greffons remplissaient la halle de la scierie Nestlé, mise très aimablement à leur disposition par la direction des usines Cailler. Tous les districts romands étaient représentés. Dès le premier contact s'établit une chaude et vibrante sympathie qui croîtra jusqu'à l'enthousiasme. L'assemblée débuta par la messe célébrée par le R. Père Gigon, professeur à l'université. M. Maxime Andrey, de Grandvillard, dirigea le chant liturgique. Après l'évangile, le Père Gigon montra le sens profond du nom de Greffon. Le Christ lui-même a été appelé par les prophètes « le rejeton fertile », le « greffon » modèle. Impression inoubliable pour les gens de bonne volonté présents, qui se sentirent en communion profonde avec la tradition chrétienne.

Après la messe, le président, M. Max Dousse, salua les invités. Puis il décrivit, dans un rapport captivant, le développement et la marche de l'association, les services du dispensaire juridique, les difficultés, les tâches particulièrement urgentes que suscite le chômage à la campagne. Il exposa les grandes lignes d'un projet permettant de financer les travaux de rénovation des maisons villageoises, qui procurera de nombreux travaux aux artisans et chômeurs ruraux.

M. Ducotterd, vice-président, commenta les statuts de l'association qui furent adoptés à l'unanimité.

Comme l'Évêque vénéré du diocèse se trouvait à La Tour pour la confirmation, il eut la bonté de recevoir et d'encourager une délégation de Greffons qui vinrent lui présenter leurs hommages filiaux. A 2 heures, le travail reprit. On entendit les porte-parole des communautés de Corpataux (M. R. Sallin), de Saint-Martin (M. J. Vial), de Bonnefontaine (M. J. Andrey), d'Écuwillens (M. A. Messerli), de Féigny (M. Max Sauter), venu à la tête d'une forte phalange de Broyards pour faire acte de solidarité à l'égard des montagnards, de la Joux (M. F. Menoud). Ils exposèrent leurs intentions et leurs revendications relativement à la baisse du taux de l'intérêt, aux exigences excessives des banques réclamant sans cesse de nouvelles garanties, à l'imposition du travail agricole, au débauchage des ouvriers du pays, à la défense des planteurs de tabac, au machinisme, au prix du lait, à l'intervention auprès des pouvoirs publics. Cependant, avec une unanimité émouvante, les communautés, l'une après l'autre, manifestèrent spontanément la volonté des campagnards de voir porter au Conseil national un éminent Greffon, M. Quartenoud, conseiller d'Etat. Finalement, M. Quartenoud fut l'objet d'une ovation, toute l'assemblée se levant pour applaudir chaleureusement.

Dans une magnifique allocution, M. Quartenoud définit le rôle de l'Association de la renaissance rurale par rapport à l'Etat et par rapport aux organisations agricoles existantes, et la tâche de charité de l'association dans l'action de désendettement et de rénovation morale et matérielle de nos populations campagnardes. Il montra que la seule renaissance profonde, durable, repose sur les fondements mêmes posés par les Greffons. Elle sortira du renouvellement du village avec ses petits métiers, du village bien équilibré, se suffisant à lui-même. M. Quartenoud dit sa fierté et sa joie d'être un Greffon de la première heure. Puis, abordant la question du taux de l'intérêt, il montra comment le peuple travailleur tout entier a consenti de lourds sacrifices pour maintenir intacts le titre de notre monnaie et les droits des créanciers. L'augmentation du pouvoir d'achat de l'or représente pour ceux-ci un enrichissement extraordinaire. En retour, ils doivent reconnaître que les débiteurs ont droit à des allègements. La baisse du taux de l'intérêt est juste et nécessaire.

M. Morard, président de l'Union des paysans fribourgeois, apporta à la section benjamine les encouragements de l'Union. Il insista sur la nécessité de fonder dans les villages des communautés de renaissance rurale, prévues d'ailleurs dans les statuts de l'Union, afin de compléter les organisations existantes et de combler une lacune importante.

M. Delabays, préfet, accompagné de MM. Ackermann, directeur, et Maillard, inspecteur, apporta les vœux de bienvenue du district de la Gruyère.

M. Puipe, président et fondateur de 91 caisses Raiffeisen du Valais, s'intéressant vivement au mouvement des Greffons, apporta le salut de son canton. Il caractérisa les conditions si spéciales de la propriété et de l'exploitation agricole en Valais, montrant que la solidité remarquable de l'agriculture valaisanne provient de ce qu'elle s'est moins éloignée que d'autres de l'idéal villageois que les Greffons veulent propager.

M. Ducotterd exposa d'une manière saisissante la question du crédit rural et de la baisse du taux de l'intérêt. Puisque cette baisse est nécessaire, il faut la rendre possible. L'Association des Greffons demande à l'Union des paysans fribourgeois de porter le problème devant l'Union suisse des paysans qui doit agir plus énergiquement dans ce domaine. L'Association demande

également à nos mandataires à Berne de mettre tout en œuvre pour amener le Conseil fédéral à prendre une décision dans ce sens. Pour sauver le franc suisse et revaloriser les créances, il faut réduire le taux des dettes. Cependant, ce n'est là qu'un aspect d'un problème plus général. Pour qu'un taux modéré, pour que les prix relevés des produits profitent finalement et durablement aux paysans, il est indispensable de réformer notre droit successoral et d'intervenir énergiquement dans les transactions immobilières. Enfin, en ce qui concerne les caisses à crédit différé (Kobag, Heimat, etc.), les Greffons ont pris position et demandent que l'on protège l'épargne fribourgeoise.

M. Max Dousse, président, qui, de 9 h. du matin à 4 h. du soir, dirigea l'assemblée avec maîtrise, prononça l'allocution de clôture. Que chacun prenne la résolution d'être partout un Greffon courageux, fier d'être l'ouvrier de la première heure d'un mouvement si profondément chrétien, si nécessaire, et qui a l'avenir pour lui. Alors, unanime, l'assemblée plénière entonna et chanta d'une seule voix le *Vieux Chalet*.

On ne se sépara pas, cependant, sans entendre M. Messerli, qui, au nom de toutes les communautés, remercia le conseil cantonal pour son dévouement et pour l'immense travail déjà fourni.

### Un concours de Publicitas

On nous écrit :

A l'occasion de la Semaine suisse, il paraîtra dans la *Liberté* quatre pages collectives d'annonces. Elles porteront un cliché illustrant cette manifestation économique. Chaque annonce de ces pages contiendra une seule faute, typographique ou orthographique. Les commerçants dont une annonce se trouve dans ces pages spéciales tiendront à disposition de leurs clients une feuille de concours sur laquelle il faudra consigner les fautes trouvées. Les concurrents devront, en outre, indiquer le nombre de solutions que Publicitas aura reçues; cette dernière réponse servira à classer les gagnants des treize prix que cette agence offre. Voilà un concours original qui attirera l'attention de nos lecteurs; tous, petits et grands, pourront y prendre part et faire preuve de leur talent d'observation.

Deux premières pages d'annonces pour la Semaine suisse paraîtront demain mercredi et les deux suivantes figureront dans les numéros de vendredi 25 octobre.

### Du Technicum en Ethiopie

Nos lecteurs apprendront avec intérêt que le premier Européen, au courant de la situation à l'intérieur de l'Ethiopie, qui arriva aux avant-postes italiens au début de la guerre, est un ancien élève de notre Technicum fribourgeois, M. l'ingénieur Fernand Biétry, originaire des Verrières, et qui habita longtemps le Bouveret. Il fréquenta, de 1913 à 1915, l'Ecole du bâtiment du Technicum, puis, en 1915, celle des Maîtres de dessin.

Depuis quatre ans attaché au ministère des travaux publics d'Ethiopie, M. Biétry dirigeait, quand éclata la guerre, la construction d'une chaussée dans le voisinage du lac Ashanghi. L'escorte de 250 hommes qui devait assurer sa sécurité l'abandonna brusquement et l'ingénieur, isolé dans un pays où il courait de nombreux dangers, n'eut d'autre ressource que de gagner la frontière, où il arriva après une marche de 200 kilomètres.

### Pour l'Asile de nuit

(2<sup>me</sup> liste de dons)

Rappelons que la première liste avait atteint 1000 francs.

MM. Hogg-Mons et fils, Fribourg, 100 fr.; Anonyme, Fribourg, 50 francs. Imprimerie Saint-Paul, 50 fr.; Ernest André, Fribourg, 50 fr.; Chanoine Rast, Fribourg, 50 fr.; Direction de l'usine à gaz, Fribourg, 50 fr.; Foire aux provisions, Fribourg, 50 fr.; les fils d'Ernest Michel, matériaux de construction, Fribourg, 50 fr.; Pierre Huber, confiseur, Fribourg, 50 fr.; A. Murith, fleurs, Fribourg, 50 fr.; fabrique d'engrais chimiques, Fribourg, 20 fr.; Paul Brunschwig, Fribourg, 5 fr.; G. Spicher, Autolumière, Fribourg, 5 fr.; papeterie Meyer, Fribourg, 4 fr.

Total de la 2<sup>me</sup> liste : 584 fr.; total à ce jour 1584 fr.

M. Jean Delaspre, mécanicien, à Fribourg, a offert un lit complet.

Merci de tout cœur à ces généreux bienfaiteurs. Que leur bel exemple trouve de nombreux imitateurs!

### SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

*Club alpin suisse, Section « Moléson ».* — Demain soir, mercredi, à 8 h. ½, au local : séance, discussion de la course au Hohberg et renseignements pour l'inauguration de la cabane des skieurs. Les participants sont instamment priés de s'inscrire au plus tôt auprès du chef de course M. A. Jungo.

En cas d'alerte d'incendie, appeler au téléphone le N° 18.

### La revision des caisses d'épargne

L'*Agriculteur* de Romont a publié l'article ci-après, intitulé : *Cette fois-ci, ça déborde.*

La Commission fédérale des banques vient de fixer le tarif des Sociétés de revision, le voici :

Chet reviseur	60 à 120 fr. par jour
Aide reviseur	40 à 70 fr. par jour
Travaux de bureau	20 à 32 fr. par jour
Cas spéciaux	80 à 175 fr. par jour

En plus, *billet de chemin de fer en seconde classe* et frais de déplacement pour chambre et pension jusqu'à 20 fr. par jour.

Alors que bien des gens n'ont pas même assez de soupe sur la table, il faudra encore que la Caisse d'épargne hausse les intérêts des débiteurs pour pouvoir payer ces beaux messieurs jusqu'à 175 fr. par jour.

On sait et on devrait mieux savoir encore qu'il y a, dans ces sociétés de revision, des hauts placés qui ont de gros paquets d'actions.

Les Sociétés de revision font partie de l'Union suisse des fiduciaires et par une entente avec la Commission fédérale des banques cela devient une corporation parfaite.

Amis lecteurs, êtes-vous maintenant encore partisans des corporations ?

Tout cela prouve simplement que nous possédons à Berne une administration pourrie qu'il faut à tout prix changer.

Le *Bulletin financier suisse* rectifie en ces termes l'article de l'*Agriculteur* :

« Nous avons immédiatement pris des renseignements. Ni les reviseurs de l'Union suisse des Banques régionales, ni ceux des différentes Unions cantonales de Caisses d'épargne, ni les reviseurs des fiduciaires organisées comme sociétés anonymes ne touchent un sou des sommes qu'indiquent les tarifs, hormis les frais de déplacement. Les montants perçus sont versés aux caisses des organisations et des sociétés. »

« Il est certain que les reviseurs — ce sont des spécialistes — sont bien payés. Il serait dangereux que, étant chargés du contrôle des banques et des caisses d'épargne, ils soient accusés à la nécessité de faire pour leur propre compte des opérations financières, commerciales ou autres. Mais ils ne touchent pas d'indemnités journalières, sauf les frais de déplacement; ils touchent des salaires fixes. Nous ne croyons pas que la Commission fédérale de banques tolère que des reviseurs de sociétés autorisées soient engagés à des conditions qui ne les mettraient pas à l'abri de tout aléa et de tout imprévu. »

« Il se peut donc que les tarifs qui choquent l'*Agriculteur* laissent une marge de bénéfice. Mais qui donc en profite ? Dans l'Union suisse des banques régionales aussi bien que dans les Unions cantonales, ce bénéfice tombe dans les caisses des associations, dont les membres ne sont jamais des particuliers, mais des caisses d'épargne, des banques elles-mêmes. S'il y a un bénéfice, il est versé à une réserve, propriété commune de toutes les banques soumises au contrôle; il est utilisé dans un but commun de défense des intérêts des caisses d'épargne et des banques membres de ces associations. En tout cas, il est absolument exclu que des tiers puissent toucher n'importe quoi du bénéfice qui paraît élevé à ceux qui ne connaissent pas le métier. »

« Les organisations de contrôle doivent avoir un état-major de reviseurs suffisamment important dans les mois de presse, c'est-à-dire de fin janvier à fin avril, lorsque toutes les caisses d'épargne et banques bouclent leurs comptes. Dans les mois creux, il faut quand même continuer à payer le personnel dont on a besoin dans d'autres périodes. Nous ne voulons pas contester que les bénéfices soient assez intéressants dans certains cas, quoique les comptes que publient les grandes sociétés fiduciaires suisses, comptes que nous examinons chaque année dans les colonnes de notre journal, montrent que les dividendes de ces sociétés proviennent pour la plus grande partie, non des honoraires, mais du revenu des capitaux placés. Si les caisses d'épargne de la campagne, où l'on sait encore tourner trois fois un sou avant de le dépenser, craignent que le tarif élaboré à Berne ne procure des bénéfices exagérés, qu'elles adhèrent à une association de contrôle pour participer en plein au bénéfice qu'elles estiment trop élevé. »

### Pour la béatification de Marguerite Bays

Dons reçus à la Librairie catholique

M. E., Cressier-sur-Morat, 2 fr. 50. Anonyme, Estavayer, 5 fr. M. M., 2 fr. P. S. S., 4 fr. Anonyme de Villarsel-le-Gibloux, 1 fr. Anonyme, 1 fr. C. B., 1 fr. Anonyme, 1 fr. C. Zurich, Villarsel-le-Gibloux, 5 fr. Anonyme, 2 fr. Anonyme, 1 fr. Anonyme, 1 fr. Anonyme, 5 fr. P. C., Cerniat, 2 fr. Anonyme, 5 fr. Anonyme, 35 fr. Anonyme, 5 fr. Anonyme, 2 fr. Anonyme de Fribourg, 10 fr. Anonyme de Villarsel-le-Gibloux, 1 fr. Anonyme de Saint-Aubin, 2 fr. Anonyme de Wallenried, 2 fr. H. M., 10 fr. C. B., Riaz, 2 fr. Anonyme, 10 fr. Anonyme, 10 fr. Anonyme, 5 fr. Anonyme, 2 fr. 50. Anonyme, 3 fr. M. C., 5 fr. Anonyme, 5 fr. Anonyme de Fribourg, 1 fr. Anonyme, 2 fr. Anonyme de Cottens, 12 fr. Anonyme, 5 fr. Anonyme, 2 fr. Anonyme, 2 fr. A. M. 2 fr. Anonyme, 5 fr. Anonyme, 5 fr. Anonyme de La Corbaz, 2 fr. Anonyme, 5 fr. Anonyme de Montagny-la-Ville, 2 fr. Anonyme de Villarod, 1 fr. Anonyme de Villarsel-le-Gibloux, 5 fr. Anonyme de Féigny, 5 fr. Anonyme de Villaz-Saint-Pierre, 1 fr. Anonyme, 5 fr. Anonyme, 2 fr. Anonyme, 10 fr.

### Un appel

Le moment est venu pour le comité d'initiative de la kermesse en faveur de l'Office central d'assistance, fixée aux 16 et 17 novembre, de rappeler que, comme toujours, il se permet de compter sur la charité de tous pour l'approvisionnement des comptoirs. Il y a le loto, les tombolas à fournir d'objets de toutes espèces; le bazar artistique, le kiosque des ouvrages, les boutiques de chocolat, confiserie, cigares et jouets à pourvoir, le buffet à approvisionner. S'il fallait que tout cela fût acheté, les bénéfices de ces journées seraient presque absorbés, mais ce sera comme toujours, nous n'en doutons pas, de la charité de la population de Fribourg que viendront les dons nécessaires à cette organisation.

Le comité serait reconnaissant si les envois pouvaient être faits un peu à l'avance afin de faciliter l'organisation des comptoirs. Il dit déjà merci à ceux qui voudront bien répondre à son appel. Comme ces années dernières, les lots peuvent être déposés : au domicile de M. le docteur Clément, villa Saint-Luc, 7, rue Jordil; chez M. P. Jäger, 10, rue de Romont; chez M. Henri Clément, 34, rue de Lausanne, ou à l'Office central d'assistance, 41, Grand-rue.

### Les sections d'étudiants au Collège

La *Nuthonia* a reconstitué comme suit son comité pour le semestre d'hiver : président, Fernand Carrier, phys.; vice-président, Paul Orni, phys.; secrétaire, Marcel Strub, phil.; fuchs-major, Charles Guggenheim, phys.; caissier, Félix Rappo, com.

La *Zahringia* s'est reconstituée comme suit : président, Edmond Bossy, phys.; Fribourg; vice-président, Rodolphe Piller, phys.; Planfayon; secrétaire, Rolf Kienberger, phil.; Sils-Maria; fuchs-major, Alfred Schuler, phil., Fribourg.

### Rééducation

Le séminaire pour rééducation à l'université de Fribourg a organisé un cours traitant les nouvelles méthodes des classes spéciales. Les cours et les conférences ont lieu du 21 au 27 octobre, chaque matin, dans l'auditoire du séminaire, rue de l'Université, 8.

Grâce à la bienveillance de la direction de l'école, les leçons complémentaires se déroulent dans la classe spéciale allemande.

### CHRONIQUE JUDICIAIRE

#### Cour d'assises

La Cour d'assises du 1<sup>er</sup> ressort s'est réunie hier lundi, à Bulle, sous la présidence de M. Delatena, avec MM. Joseph Kälin et Jean Oberson, assesseurs. M. Pierre Weck occupait le siège du ministère public.

Après la constitution du jury, présidé par M. Joseph Esseiva, le président interrogea l'accusé A. G. Celui-ci a reconnu avoir tiré, le 11 septembre passé, quatre coups de revolver contre M. Marcel Sudan, entrepreneur à Estavannens, avec lequel il avait eu une discussion au sujet de son congédiement du chantier de M. Sudan, père. Il affirma avoir agi sous l'empire de la boisson et regrette son acte.

On se souvient que M. Marcel Sudan ne fut heureusement pas atteint. La Cour procéda à l'audition de quelques témoins et le jury se retira pour délibérer. Il est revenu avec un verdict affirmatif sur la question de fait et sur la question de l'intention de tuer. Il a admis toutefois les circonstances atténuantes. Le procureur, M. Weck, prononça son réquisitoire, et M. Pierre Barras, avocat, défendit l'accusé.

G. a été condamné à quinze mois de prison, sous déduction de 5 semaines de préventive, et aux frais de la cause.



Une merveille ce gros tube Thomy

... et la moutarde, quelle saveur!

C'est l'avis de tous ceux qui la connaissent, et c'est aussi ce que vous direz après l'avoir goûtée.

Moutarde Thomy

un festin pour le palais!



## L'inauguration de la nouvelle salle paroissiale de Saint-Jean

Les paroissiens de Saint-Jean étaient dimanche dans la joie. Le rêve longtemps mûri était enfin réalisé : la paroisse a maintenant une salle où toutes les manifestations de la vie du quartier pourront se dérouler.

Le matin, M. le curé Philipona a procédé à la bénédiction des nouveaux locaux, en présence de nombreux membres, qui ont admiré les lignes harmonieuses de la grande salle, complètement transformée de manière à lui adjoindre une autre petite salle, réservée aux séances du comité de l'Union paroissiale. L'ensemble produit un bel effet, qui fait honneur à l'architecte M. Cuony, aux entrepreneurs et à tous les maîtres d'état qui ont collaboré à cette œuvre.

A l'apéritif qui a suivi, M. Spicher, président de l'Union paroissiale, a dit sa satisfaction de voir enfin l'heureux aboutissement des efforts du comité, en vue de la création d'une maison des œuvres. Il a remercié les tenanciers, M. et Mme Kaiser, de leur concours si dévoué et si empressé.

Le soir, bien avant 8 heures, la grande salle, qui peut contenir plus de trois cents places assises, avec des tables, était remplie d'une foule sympathique. On dut ajouter tables, chaises et bancs, pour loger tout le monde. On n'y parvint pas, tellement les spectateurs étaient nombreux.

Son Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, s'était excusé par une aimable lettre, se trouvant en visites épiscopales. On remarquait la présence de plusieurs membres du clergé ; de M. le syndic Aebly ; de M. l'architecte Cuony ; de MM. Piantino, frères ; de M. Gaudard, menuisier ; de M. Spicher, ferblantier-appareilleur ; de M. Vonlanthen, peintre, l'auteur des magnifiques décors de la scène et des motifs décoratifs de la salle. La séance fut ouverte par l'orchestre paroissial, dirigé par M. le vicaire Dubey, qui se révéla comme un animateur. Puis ce fut encore, sous la direction de M. le vicaire Dubey, les petits accordéonistes, qui eurent leur habituel succès.

M. Spicher, président de l'Union paroissiale, adressa une courte allocution à l'assistance. Il souhaita la bienvenue aux personnalités présentes et souligna la sympathie dont est entourée la paroisse de Saint-Jean. Il retraça les phases de la réalisation d'une maison des œuvres et exprima la profonde gratitude de l'Union paroissiale à l'égard des personnes qui ont collaboré à cette réalisation avec un si complet désintéressement.

M. le syndic Aebly adressa ses félicitations au comité de l'Union paroissiale pour avoir si bien conduit la réalisation du projet d'achat et d'aménagement de la brasserie de l'Épée. Il souhaita un développement toujours plus intense de la vie paroissiale, dans le même esprit qui anime maintenant l'Union paroissiale.

Après des productions harmonieuses du chœur mixte, dirigé excellemment par M. Nydegger, par la maîtrise et par les accordéonistes, M. le curé de Saint-Jean eut des mots émus pour remercier ses chers paroissiens d'avoir voulu marqué d'une manière si spéciale leur attachement aux œuvres de la paroisse. Il dit son entière confiance dans le comité de l'Union paroissiale, qui a accompli une lourde tâche, avec le plus complet désintéressement. Il eut à l'égard du président des paroles pleines de délicatesse. Il invita enfin ses paroissiens à soutenir l'œuvre de l'Union paroissiale en apportant leur concours aux réunions qu'elle organisera.

La soirée continua par des productions des accordéonistes et de l'orchestre et par un loto, qui fut très animé.

Les heures passées dimanche soir dans les locaux de l'Union paroissiale ont laissé un excellent souvenir à tous les participants et sont d'heureux augures pour l'avenir d'une œuvre née de la collaboration de tous, dans la confiance et l'amitié.

### Avec nos carabiniers

On nous écrit :  
Sous les ordres du major Masson, le bataillon de carabiniers 2 effectuée, ces jours, son cours de répétition.

La compagnie fribourgeoise de carabiniers I/2, commandée par le capitaine Tinguely, a été mobilisée à Fribourg, le lundi 14 octobre. Le même jour, elle a gagné Morat où elle s'est embarquée à destination de Cortaillod. A son arrivée, elle a été reçue par le major Masson, au son entraînant de la fanfare ; ensuite eut lieu la présentation du drapeau. M. le major Masson adressa un vibrant et chaleureux discours à la troupe, puis celle-ci gagna ses spacieux cantonnements.

La troupe jouit d'un temps très favorable et de la sympathie patriotique de la population. La compagnie dispose de plusieurs terrains d'exercice, aux abords de Cortaillod, près des vignobles neuchâtelois où les vendanges s'achèvent. Dans ces terrains se sont effectués des tirs de combat à balle et différents exercices en vue des manœuvres qui vont se dérouler mardi et mercredi. Elles consisteront en un exercice de couverture de frontière ; c'est la première fois en Suisse que le bataillon de carabiniers 2 a l'honneur de servir dans ce rôle. Toute la population s'intéresse vivement à ces manœuvres.

Dimanche passé, la messe a été célébrée à Cortaillod pour la compagnie I/2 et s'est déroulée avec un bel enthousiasme et beaucoup de tenue. Le moral et la santé de la troupe sont excellents.

## L'efficacité du fer comme Régénérateur du sang

Son succès dans les cas d'anémie

La valeur thérapeutique du fer s'explique ainsi : le fer est un des éléments essentiels du sang ; c'est grâce à lui que le sang puise dans les poumons l'oxygène de l'air et le transmet à l'organisme. Chez l'individu en bonne santé, le sang trouve dans les aliments assez de fer pour en entretenir sa teneur normale. Mais dans certains cas de maladie, hémorragie, une alimentation, même riche, devient insuffisante pour réparer les pertes en fer de l'organisme. On constate alors de la pâleur, du manque d'appétit, de la fatigue persistante. Il devient indispensable de restituer au sang le fer dont il est dépourvu. Et pour cela, les Pilules Pink sont particulièrement indiquées.

Ce reconstituant comporte, en effet, des sels de fer sous une forme assimilable. Il renferme, en outre, des toniques judicieusement dosés, ayant chacun leur action précise sur nos fonctions digestives.

Les Pilules Pink permettent ainsi d'obtenir des résultats appréciables. L'appétit est aiguisé, les digestions sont meilleures. En un mois, une personne affaiblie peut regagner des forces, du poids, de l'entrain.

Les Pilules Pink, connues aujourd'hui dans le monde entier, sont particulièrement indiquées aux femmes et aux jeunes filles anémiques ; elles aident à régulariser les fonctions menstruelles.

Toutes pharmacies. Fr. 2 la boîte. 84.467  
Dépôt : Pharmacie des Bergues, 21, quai des Bergues, Genève.

### Après le loto de Notre-Dame

Au lendemain du loto en faveur de la Basilique mineure de Notre-Dame, le clergé de cette église se fait un devoir de remercier de tout cœur les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réussite de cette soirée.

## RADIO

Mercredi, 23 octobre

### Radio-Suisse romande

12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 16 h. 30 (de Berne), émission commune. 18 h., feuilleton pour les petits : *Seuls à Londres* (fin). 18 h. 20, pour les petits accordéonistes : *Pour devenir un grand philatéliste*. 18 h. 25, quelques disques. 18 h. 40, *Pour ceux qui aiment la montagne : au chalet*. 18 h. 50, *Pour les joueurs d'échecs*. 19 h. 10, quelques disques. 19 h. 15, causerie scientifique : *La merveilleuse invention d'un illustre mathématicien du XVIII<sup>e</sup> siècle*. 19 h. 35, quelques disques. 19 h. 40, radio-chronique. 20 h., présentation de musique contemporaine. 20 h. 16, *Le prince de Ligne et la Suisse*. 20 h. 35, concert par l'Orchestre romand. 21 h. 20, dernières nouvelles. 22 h. 15, la demi-heure des amateurs de jazz-hot.

### Radio-Suisse allemande

12 h., gramo-concert. 16 h. 30, émission commune ; œuvres de Boccherini, jouées par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 19 h. 15, mélodies viennoises jouées par le petit Orchestre Radio-Suisse allemande. 21 h. 20, concert Mozart par l'Orchestre Radio-Suisse allemande.

### Radio-Suisse italienne

12 h., disques. 19 h., chansonnettes napolitaines. 20 h. 20, commémoration du compositeur suisse tessinois Federico Silcher.

### Stations étrangères

Radio-Paris, 13 h. 15, concert de musique variée. 17 h., musique de chambre. 20 h. 30, causerie par M. André Rousseau : *Les poètes et leurs musiciens : Baudelaire de Henri Duparc*. 21 h., pièces pour piano. Paris P. T. T., 21 h. 30, soirée de variétés. Strasbourg, 19 h. 30, musique pour instruments à vent. Radio-Luxembourg, 21 h. 5, concert varié par l'Orchestre Radio-Luxembourg. Königswusterhausen, 16 h., concert récréatif par l'orchestre de la station. 20 h. 45, concert donné par des accordéonistes. Stuttgart, 20 h. 45, concert du soir par l'orchestre de la station. Londres national, 21 h. 30, concert symphonique de la B. B. C. Vienne, 19 h. 35, retransmission de la grande salle de musique : *Requiem allemand*, de J. Brahms.

### Télédiffusion (réseau de Sottens)

Stuttgart-Berlin, 6 h. 30, concert matinal. 7 h. 50 à 10 h., Paris P. T. T., revue de la presse. 11 h. 30 à 12 h. 25, Lyon-Limoges, gramo-concert. 12 h., concert de musique symphonique. 14 h. à 14 h. 30, Vienne, musique enregistrée. 14 h. 30 à 16 h., Paris P. T. T., la radio aux aveugles. 16 h. à 16 h. 29, Vienne, musique du soir. 24 h. à 2 h., Stuttgart, musique du soir.

### Une nouvelle invention du sénateur Marconi

Le sénateur italien Marconi a définitivement mis au point un nouveau système d'émission, par ondes ultra-courtes, qui sera mis en service entre Rome et Asmara. Dans une interview, le célèbre inventeur a déclaré que, avec ce système, il sera impossible d'intercepter les messages, étant donné que la longueur d'onde changera à chaque instant.

## CALENDRIER

Mercredi, 23 octobre

Saint JEAN DE CAPISTRAN, confesseur

Saint Jean de Capistran, de l'ordre des Frères mineurs, obtint par ses prières la défaite des Turcs, qui avaient mis le siège devant Belgrade. († 1456.)



### Concert en faveur des arbres de Noël

Ainsi qu'il avait été annoncé, le concert en faveur des arbres de Noël aura lieu le dimanche 3 novembre, à 5 h., à la Grenette. Le comité d'organisation a obtenu le concours de deux amateurs, artistes de talent qui, avec beaucoup de bonne grâce, se sont mis à la disposition et assurent ainsi le succès de cette audition. Madame G. Muheim se fera entendre dans plusieurs morceaux de chant et M. L. Bronarski, pianiste très apprécié des milieux musiciens de Fribourg, interprétera quelques œuvres de Chopin. Le programme du concert sera donné prochainement.

En attendant, des dames et des demoiselles dévouées se chargent, ces jours-ci, de placer les billets de ce concert de bienfaisance et, nous n'en doutons pas, le bienveillant public fribourgeois leur réservera le bon accueil qui méritent leur zèle et le but de l'œuvre des arbres de Noël.

### Vélo-Club « Moléson »

La course de vitesse qui devait avoir lieu dimanche, sur la route du Jura, a dû être renvoyée par suite du temps déplorable.

Elle aura probablement lieu dimanche, 27 octobre.

Le secrétaire de la Rédaction : Armand Spicher.



Si vous voulez avoir toujours à votre portée un remède contre **migraines, névralgies faciales et intercostales, rages de dents, crises aiguës de rhumatismes, sciaticques, douleurs menstruelles, etc...** ayez constamment dans votre pharmacie de ménage, une boîte de...

**Doudres KAFKA**  
dans toutes pharmacies

Fr. 1.50

la boîte de 10 poudres

Dépôt général :

PHARMACIE PRINCIPALE - GENÈVE

5 Feuilleton de LA LIBERTÉ

## COCO, GROOM ET DETECTIVE

par Jean DRAULT

— Je ne vous l'ai pas dit, mistress Jessica, continua le milliardaire, parce que vous ne me l'avez pas demandé. Vous l'avez pris pour me faire plaisir, habillé en veste route et en pantalon blanc à bande d'or, et vous ne vous êtes jamais occupée de son histoire.

— C'est vrai ? Qu'est-ce qu'un groom peut bien avoir d'historique ?

— Ceci, qu'il m'a conté comme il cirait mes pieds, quand je l'ai rencontré rempli d'accrocs et avec un pantalon presque sans fond. Adonné au cinéma, du temps que l'écran était muet, émerveillé de Jackie Coogan du temps que celui-ci était jeune, il a voulu devenir un autre Jackie Coogan, et a confié ce dessein original à son père, un menuisier du quartier de Barbâtre, à Reims, qui lui a donné une paire de claques et lui a mis un rabot dans la main en lui disant que ce rabot devait être l'emblème de sa destinée. Mais la vocation cinématographique était trop forte. Coco a fui la maison paternelle muni d'économies restreintes provenant du bris d'une tirelire : 50 ou 60 francs. Il a gagné Le Havre, s'est embarqué clandestinement sur un cargo, a été rossé quand il a été découvert, car ce qu'on trouve habile quand ce sont de petits juifs polonais qui le font, même que la presse parle alors d'eux avec admiration, on le trouve très mal dès qu'il s'agit de petits Français fraudant les compagnies de chemins de fer ou de bateaux. Le capitaine du cargo lui fit payer son passage en nature, en ce sens qu'il l'employa à

la chaufferie et au nettoyage du pont. A New-York, comment Coco parvint-il à passer entre les mailles du filet policier qui filtre les émigrants, je ne sais. Mais il le fit. Comment et par quelles voies pénibles gagna-t-il Hollywood pour y supplanter Jackie Coogan, je ne sais pas non plus. Ce qui est certain, c'est qu'il ne supplanta personne, creva de faim, et fatigué de faire queue avec les candidats figurants à la porte de diverses usines à films, s'établit cireur, puis rinça des bouteilles dans un bar, vendit des allumettes, enfin s'occupa comme il put, visita quelques villes en voyageant sous des wagons et tomba à Philadelphie sans savoir pourquoi. Voilà.

— Et lui, il vous cira les pieds, vous intéressa et vous lui avez proposé d'être groom au Washington.

— Voilà.

— Il a accepté d'enthousiasme ?

— Non !

— Comment, non ?

— Il ne voulait pas être esclave, a-t-il dit d'abord. Mais, quand il apprit que la propriétaire du Washington était Jessica Powell, l'ancienne star qu'il avait tant admirée au cinéma, — car il n'admirait pas que Jackie Coogan, — il s'est écrié : « J'accepte l'esclavage chez cette femme enivrante ! »

— Il a dit enivrante ?

— Il l'a dit ! Il l'a dit en français, car il baragouine mal l'anglais et il y mêle pas mal de mots français. Votre célébrité a ébloui ce passionné du cinéma.

On frappa à la porte. C'était le groom en question avec les cocktails qu'il apportait sur un plateau. Il posa ce plateau sur une table et allait se retirer, quand Fredy l'interpella :

— Coco !

— Monsieur Mac Intosh ?

C'était un être hâve et dégingandé, aux cheveux d'un blond fadasse plaqués sur une petite tête que surmontait le polo rouge campé sur l'oreille et retenu sous le menton par un élastique. Sa poitrine creuse laissait faire des plis au dolman rouge. Le nez en trompette était celui d'un gobe-la-lune, mais les petits yeux gris-bleu étaient ceux d'un furet malicieux ; le menton avancé semblait révéler de la volonté et de la ténacité et la mâchoire garnie de dents solides et bien rangées donnait une impression de force que confirmait l'énormité des mains. Coco avait des poings de boxeur, tout simplement.

Fredy lui dit :

— Mistress Jessica ne savait pas du tout que tu avais tenté de faire du cinéma ! Et que tu étais de retour d'Hollywood, tout comme elle, quand je t'ai donné mes pieds à faire reluire.

Coco eut un sourire qui fendit littéralement le bas de sa figure d'une oreille à l'autre.

— Et le plus curieux, Monsieur, ce serait, dit-il, que nous soyions revenus d'Hollywood dans le même train, madame en wagon-salon, et moi accroché aux essieux, par en dessous !

— Pauvre garçon ! fit en français mistress Jessica qui se piquait de savoir quelques mots de notre langue.

— Oh ! J'ai l'habitude ! affirma Coco, d'un air modeste. L'emblant, c'est que la poussière de charbon a fait qu'on m'a pris pour un nègre quand je suis arrivé ici et qu'on m'a expulsé d'une manière de soupe populaire réservée aux chômeurs blancs. Le temps d'aller me débarbouiller, et la distribution était terminée. La couleur des purfins ne devrait pas entrer en ligne de compte pour les choses de l'estomac !

Jessica daigna rire. Fredy s'écria :

— Avouez que je vous ai procuré un groom plus amusant que tous ceux que vous avez eus et que

vous avez encore en bas ! Mais, pourquoi, Coco, ne l'être pas fait rapatrier après ta déconvenue d'Hollywood ? Il y a un budget au Consulat français pour cela. Et comme tu es encore mineur....

— Je vais vous dire, Monsieur, et à vous aussi, Madame : retourner à Reims présentement, c'est être candidat à la réception d'une paire de claques encore plus phénoménale que celle que p'pa m'a colloquée quand je lui ai dit ma détermination de faire du cinéma. J'connais papa sous ce rapport-là. Je l'entends d'ici, y doit raconter aux voisins : « Sur que le moucheron reviendra ; il est toujours revenu ; mais avant de s'asseoir à ma table, il aura les joues chaudes. »

— Il ne tuerait pas le veau gras en l'honneur de l'enfant prodige ? émit la propriétaire du Washington.

— Pourquoi faire ? demanda Coco Moutanet qui, ayant fréquenté deux ans la laïque du Barbâtre, ignorait totalement l'Histoire Sainte et beaucoup de choses avec. J'attends d'être plus costaud pour retourner à Reims. De cette façon-là, p'pa n'osera peut-être pas me recevoir avec des gifles.

— Tu regrettes d'avoir raté ton affaire à Hollywood ? demanda Fredy.

— Non ! monsieur Mac Intosh. Non ! Je me suis rendu compte que ce n'était pas mon affaire !

— Alors, ton père avait raison ? demanda Jessica.

— Non ! Madame ! Il aurait prétendu aussi mettre opposition à ma nouvelle vocation, du moment que ce n'était pas la menuiserie.

— Aôh ! Quelle est cette nouvelle vocation ? demanda Jessica, amusée.

(A suivre)



Publications nouvelles

Mathilde Alanic. Les remous du passé. — Un volume in-18 jésus. Prix : 12 fr. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

A côté de tant de romans qui, depuis trente ans, l'ont introduite plus qu'aucun écrivain français dans l'intimité des jeunes cœurs, Mathilde Alanic, en se jouant, a donné au gré de sa fantaisie, dans nos grands organes littéraires (L'Illustration, La Revue des Deux Mondes, Le Temps, etc.), des nouvelles, modèles du genre, que de très nombreux lecteurs et amis la suppliaient de rassembler.

Elle s'y décide. Voici enfin, réunis sous la même couverture, L'icone voilée, drame où la femme et une amie d'un écrivain disparu se trouvent toutes deux rivales posthumes d'une « mystérieuse inspiratrice » ; Les remous du passé, incursion — et singulièrement hardie! — au pays des châteaux hantés et des revenants porte-malheur ; Au pays de l'ardoise, belle histoire — et tragique — qui se déroule aux confins de la Bretagne et de l'Anjou... Et bien d'autres.

A lire le livre — où de piquants récits historiques (l'un d'eux met en scène La Bruyère) alternent avec telles tendres et délicates histoires de bêtes, — on s'émerveille devant l'étendue du clavier de mots et d'émotions dont sait user Mathilde Alanic pour ravir le public qui l'aime.

Les dons de l'auteur — gaieté, humour, passion, sensibilité, poésie, et ce sens exquis de la mesure, — se retrouvent, groupés de façon parfaite, dans ce recueil.

Les remous du passé forment un ouvrage d'une précieuse qualité, auquel de nombreux fidèles de Mathilde Alanic feront fête, comme aussi le public un peu moins strictement familial auquel, cette fois, elle s'adresse.

Figurines, portraits et caractères. Douze chansons de gosses, en deux cahiers, par Jaques-Dalcroze. Librairie Heugel, 2 bis, rue de Vienne, Paris (2<sup>me</sup>).

La première de ces deux œuvres comporte 32 petites pièces pour piano, toutes charmantes, faciles, et de cette veine heureuse à laquelle M. Jaques-Dalcroze nous a habitués. Les autres cahiers contiennent de nouvelles perles du répertoire si étendu et si divers du compositeur genevois. Ce sont de fraîches chansonnettes que nos enfants chanteront avec beaucoup de plaisir et qui feront la joie de leurs parents.

Confections pour dames. Magnifique assortiment en manteaux, robes, jupes, blouses, etc. Articles tricotés. Tissus en tous genres. — Prix modérés. J. MONNEY, 23, avenue de la Gare, Fribourg.

M. Robberechts. CHARLES BOUCHARD, jociste. Fleur de pavé... Fleur du Ciel. Prix : Fr. 1.50. LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG

† L'office anniversaire pour le repos de l'âme de Monsieur Philippe BLANCHARD préposé aux poursuites aura lieu jeudi, 24 octobre 1935, à 8 heures, à l'église paroissiale de Tavel.

CAPITOLE. Jusqu'à jeudi soir (inclus.) Tous les soirs, à 20 h. 30. UNE OPÉRETTE A GRAND SPECTACLE 100 % ALLEMAND. BALL IM SAVOY avec GITTA ALPAR. Téléphone 1300

CINEMA ROYAL. Jusqu'au jeudi 24 octobre, inclus. en soirée, à 20 h. 30. Le merveilleux film français Maternité. Le grand succès de la semaine

Savez-vous que la graisse d'arachide ASTRA vous permet de faire une cuisine excellente

tout en réalisant des économies ?

parce qu'ASTRA est profitable, parce qu'ASTRA est d'un emploi avantageux, parce que vous recevez le 11<sup>me</sup> paquet d'ASTRA 50 centimes meilleur marché, en remettant à votre fournisseur 10 étiquettes de fermeture des paquets d'ASTRA molle ou d'ASTRA avec 15% de beurre fondu ou 10 bandes des plaques d'ASTRA dure.

"ASTRA" Fabrique d'huiles et de graisses alimentaires S. A. Steffisburg.

PERDU A vendre. JEUX DE CARTES à jouer usés, mais en bon état et propres. Par dz., Fr. 3.60 ; par jeu, 30 ct. Restaurant Continental, Fribourg. 15216

On désire. placer une Jeune fille de 18 ans, pour aider au ménage, ainsi qu'un jeune homme de 17 ans, sachant traire et faucher. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 41356 F.

Chambre. Jeune employé tranquille cherche chambre, évent. avec pension, dans bonne famille. Offres avec prix sous chiffres P 41357 F, à Publicitas, Fribourg.

Aux environs de Lausanne, à vendre PETIT DOMAINE en bordure de route : 4 chambres, grange, écurie, vastes dépendances, parc avicole, 4 poses de terrain attenant. Beaux bâtiments. Prix Fr. 17.000.-. Gérances Mérintat & Dutoit, Ale 21, LAUSANNE.

GRAND CHOIX de Plaques de St-Christophe. Librairies St-Paul. FRIBOURG

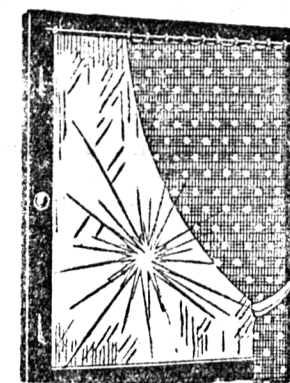
Boulangier. honnête, cherche reprise, si possible campagne, ou comme ouvrier, travaillant dans les deux parties. S'adresser sous chiffres P 41342 F, à Publicitas, Fribourg.

Jeune fille. 20 ans, demande place dans restaurant, pension ou famille, où elle aurait l'occasion d'apprendre la cuisine. 41352. S'adresser Mme Fasel, Av. Gambach, 17, Fribourg.

Jeune fille. 24 ans, ayant pratiqué les deux branches, cherche place comme sommelière ou vendeuse, de préférence à Fribourg. S'adresser sous chiffres P 41354 F, à Publicitas, Fribourg.

Café. A vendre à personne solvable, sur les bords du lac de Neuchâtel, très bon café-restaurant avec jeu de quilles moderne, grandes terrasses, centre du village. Cause décès. Faire offres sous P 3426 N, à Publicitas, Neuchâtel.

La Cidrerie de Guin. chargera des fruits à cidre et à distiller (bien séparer les qualités aigres et douces, soit pommes ou poires) : Jeudi après midi, 24 crt. à 1 h., en gare de Chénens ; Vendredi après midi, 25 crt. à 1 h., en gare de Rosé. 139-10. Par contre, nous ne chargerons plus pour cette saison en gare de Fribourg, en raison d'insuffisantes livraisons.



VERRE à vitres mastic. E. VASSMER S. A.

On demande. dans un café de campagne, une gentille jeune fille de 14 à 15 ans, comme volontaire, pour aider à quelques petits travaux. S'adresser sous chiffres P 15225 F, à Publicitas, Fribourg.

Jeune fille. ayant fini son apprentissage, cherche place comme rassujettie, chez bonne tailleur pour dames et messieurs. Entrée en novembre. 41355. S'adresser à la poste des Sciernes M. O. B. Téléphone 37.36.

Cherche A LOUER petite CHAMBRE ou LOCAL, propre et claire, pour déposer quelques malles et caisses. A proximité de la gare ou Pérolles. — Offres écrites avec prix sous chiffres P 15215 F, à Publicitas, Fribourg.

Rassujetties-Modistes. sont demandées. Facilité de se perfectionner, méthode française. 15224. MAISON DE RAEMY, modes, rue de Lausanne, 36, Fribourg.

Jeune fille. honnête et travailleuse, connaissant la cuisine, est demandée pour les travaux du ménage. Vie de famille. 15218. S'adresser : Magasin A. Maillard, Sviriez. Tél. 9.



N'est pas bon vigneron qui veut!!

Il ne suffit pas de vouloir, il faut savoir, il faut pouvoir! Rien de plus simple au contrefacteur que de copier les emballages de cette bonne vieille chicorée DV. — Mais de faire une chicorée aussi bonne que la DV, ça c'est une autre chanson! Depuis 100 ans la DV n'a fait qu'améliorer sa transcendance qualité, sa mouture et sa torréfaction. Avec la DV aucune déception possible, grâce à elle votre café sera bon, invariablement bon. Mais veillez bien à la marque DV, sinon vous pourriez recevoir une contrefaçon.

DV

Depuis 105 ans



FOURNEAUX d'occasion. 160x55x38 cm. à Fr. 100.-. E. WASSMER S. A. FRIBOURG

Occasion. Grand lit 2 places, potager à gaz avec four, divers meubles et objets. 15223. Pérolles, 8, 1<sup>er</sup> étage (droite).

ON CHERCHE Appartement. 5 pièces, pr date à convenir. — Faire offres par écrit et avec prix sous chiffres P 15221 F, à Publicitas, Fribourg.

Vient de paraître Le calendrier suisse si apprécié Ma Patrie - Heimat - Switzerland

Le plus beau des calendriers suisses. Il s'est fait beaucoup d'amis dans les 20 ans de son existence. En effet, rien de plus simple que d'offrir comme message de Noël et de Nouvel An cette magnifique collection de vues de la Patrie et à vos amis en Suisse et à l'étranger.

1936

Nous faisons volontiers l'envoi dans un solide emballage spécial à n'importe quelle adresse et dans n'importe quel pays (également outre-mer).

Prix : Fr. 4.-

Adressez-nous vos commandes à temps et nous vous garantissons l'arrivée pour les fêtes de fin d'année.

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL. Pérolles, 38 FRIBOURG St-Nicolas, 130



Concerne notre Département  
**Laines à tricoter**

Nous avons le plaisir de vous annoncer que Madame Kéberlé, directrice de notre rayon de laine depuis plusieurs années, est à votre entière disposition, depuis le matin à 8 heures jusqu'au soir à 7 heures, à l'exception d'une courte interruption de 1 à 2 heures et demie.

Comme nos clientes régulières le savent très bien, Madame Kéberlé est à même d'expliquer, très exactement, à toutes

Grandes et petites

l'art du tricot, depuis la plus simple méthode jusqu'au modèle le plus compliqué.

Sans être liées par un jour ou une heure déterminés, vous serez les bienvenues à chaque moment qui vous conviendra le mieux. Notre choix est énorme et M<sup>me</sup> Kéberlé tient spécialement à vous présenter un assortiment de teintes complet, capable de satisfaire tous vos goûts.

Nous avons à votre disposition gratuite de nombreuses petites brochures de tricot et le grand album de tricotage "Schaffhouse", avec plus de 200 modèles, en français ou en allemand, ne coûte que 70 cent.

<p><b>Laine Gobelin</b> Sport, spéciale pr chaussettes, noir, gris, brun, beige, etc. l'écheveau de 50 gr.</p> <p><b>-.30</b></p>	<p>Notre laine spéciale Marque « EHACO » pour pullovers, 40 teintes unies ou chinées La pelote de 50 gr.</p> <p><b>-.45</b></p>	<p><b>LAINE ET SOIE ART.</b> grand assortiment de teintes La pelote de 50 gr.</p> <p><b>-.50</b></p>	<p><b>Laine Byfbag</b> garantie irrétrécissable, très souple, spéciale pour layette Le double-écheveau = 100 gr.</p> <p><b>1.45</b></p>
---	---	--	---

Grands magasins  
**KNOPF**  
Fribourg



que vous risquez hors de la maison vous expose brusquement aux rigueurs de l'hiver. Les PASTILLES DE PANFLAVINE vous permettront cependant de résister d'emblée à l'attaque insidieuse du froid. Elles débarrassent la bouche et la gorge des germes infectieux qui s'y sont introduits. La PANFLAVINE a sa place à tous les foyers.



P6-011F

**LUNETTES**

et pince-nez nickel, belle qual dep Fr. 3.50, au magasin DALER frères, route Neuve, derrière le grand café Continental. 51-1  
Encore divers articles d'optique à très bas prix.

**A LOUER**

tout de suite, près des Grand'Places, un appartement de 3 pièces. Situation tranquille et ensoleillée 14157  
S'adresser à l'Office des poursuites, à Fribourg.

**A vendre**

un Immeuble de bon rapport, situé au Varis 21. S'adresser à : M. F. Pavoni, gérant, 16, rue Grimoux, Fribourg.

**Réouverture**

dès ce jour du commerce comestibles  
« COQ D'OR », Pérolles, 8  
Poissons de mer et du lac, volailles, gibier, conserves, etc.  
Marchandise de toute 1<sup>re</sup> fraîcheur  
ARRIVAGES JOURNALIERS



LA PLUS BELLE  
FABRICATION  
NOUVEAUX PRIX  
REDUITS  
E. Wassmer  
S. A.

**Pour aider les maîtres**

**Recueil de rédactions**

Plus de 100 sujets entièrement traités, classés suivant leur genre et en tenant compte des centres d'intérêt, par Hécir, instituteur  
Prix : Fr. 0.80

**Initiation à la composition française**

par une réunion de professeurs  
Prix : Fr. 2.-

**EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL**

24 nouveau Virginie 24 35 Cts 24



Cafignons à revers, pratiques, chauds  
Nos 30-42

Fr. 6.90

J. KURTH, Fribourg

51, rue de Lausanne  
2, rue de Lausanne

**CUISSON ELECTRIQUE**

**CUISSON BON MARCHÉ**

**Démonstrations culinaires**

par Mademoiselle FREIBURGHaus  
maîtresse diplômée de cours ménagers :

les 22, 23, 24 et 25 octobre  
à 15 h. et à 20 h. 30

dans la salle de démonstration des

**Entreprises Electriques Fribourgeoises**

Entrée par le magasin, avenue de Pérolles, 25

Entrée libre



# SEMAINE SUISSE



## ALUMINIUM SUISSE

CASSEROLE 16 cm. 1.25	CASSEROLE	CALDOR	
	forme cylindrique ou bombée	diam. 16 à 22	18 à 24
	20 cm. 1.95	3.-	3.50

BIDON A LAIT	PASSOIRE A LEGUMES
rond, contenance 1 l. 1.25	forme cylindrique ou forme bombée diam. 22 cm. 2.50
3 l. 2.25	

MARMITE
basse, bords plats diam. 22 cm. 3.90
24 cm. 4.90

Porte-couvercles aluminium, 6 comp. 1.50	CRUCHE A LIT très grand modèle 1.85	RECHAUD à alcool étamé, pièce 2.25
Poêle à frire aluminium, 22 cm. 1.50	POCHON A SOUPE aluminium, pièce 0.50	CUVETTE aluminium diam. 32 cm. 1.95
POT A LAIT aluminium, cont. 1 l. 1.95	CASSEROLE conique alum. 14 cm. 0.95	POT A EAU émail blanc, 2 litres 1.75
PLAT A ŒUFS alum., diam. 16 cm. 0.95	ENTONNOIR aluminium diam. 10 cm. 0.60	COUVERCLES aluminium la pièce 16 18 20 22 cm. -.60 -.65 -.70 -.75
PLAT A ŒUFS alum. diam. 20 cm. 1.45	ASSIETTE calotte aluminium, 12 cm. -.25	Machine à café fer blanc poli
Sac à café aluminium, diam. 10 cm. 0.50	ASSIETTE creuse aluminium, 18 cm. 0.50	Conten. 4 5 6 8 9 10 tasses
CASSEROLE cyl. aluminium, manche bois, diam. 15 cm. 1.95	CUVETTE aluminium diam. 25 cm. 0.95	2.50 2.75 2.95 3.75 3.90 4.75

Examinez nos vitrines spéciales d'articles de ménage

Grands Magasins  
Rue de Romont  
FRIBOURG

# AUX TROIS TOURS

Rayon  
de ménage  
au  
sous-sol

La Visitation de Sainte-Marie  
de Fribourg  
1635-1935

Souvenir du troisième centenaire  
Prix : Fr. 2.-

EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL

**D<sup>r</sup> Emile SCHIFFERLI**  
méd. prat.

Chemin de l'Hôpital cantonal  
Tél. 1756

Médecine générale, accidents du travail.  
Laboratoire d'analyses médicales. 15119  
Heures de consultations 8-10 et 1-3 h.

**Pianos**

d'occasion  
depuis Fr. 300.-

Location  
L. von der Weid,  
Radio-Musique, Fribourg.

Nous avons en ce moment à vendre quelques bons cafés-hôtels-restaurants situés dans le canton.

S'adresser à  
**MM. Reichlen & Cie**  
banquiers, Bulle.



Placeur  
automatique

Introduction automatique des feuilles de compte. — Demandez prospectus ou démonstration avec la machine comptable suisse nouveau modèle.  
Comptabilité Ruf S. A.  
Lausanne, 13, rue Pichard, Tél. 27.077  
Zurich, Löwenstr. 19  
Tél. 57.680

A vendre à Vuadens MAISON d'habitation comprenant 2 logements, ateliers et jardin, située au centre du village. Prix très favorable. S'adresser à MM. Reichlen & Cie, banquiers, Bulle.

**Raisins du Valais**  
extra choix  
Cagettes de 5 et 10 kg.  
Dr Henry Wuilloud  
propriétaire-vigneron,  
4447 S Diolty s/Sion.

Imprimerie St-Paul, Fribourg Grand atelier de reliure

## LE CALORIFERE

à gaz de pétrole qui fonctionne 12 heures sans avoir besoin d'être touché. Réalise enfin le rêve du chauffage moderne.

SIMPLE — ECONOMIQUE —  
SUR-PROPRE — COMMODE.



Démonstrations tous les jours chez les représentants pour Fribourg :  
**BREGGER, ZWIMPFER & Cie**  
Place du Tilleul Fribourg

J'offre pour plantation d'automne grande quantité

de beaux arbres fruitiers

sur haute tige et espaliers, ainsi que groseilliers, framboisiers, etc., et arbres d'allées et d'ornements

Se recommande : Brühlhart Jos., pépiniériste, 15084 Mariahill, près Guin.

## Pour la saison

grand choix en  
DUVETS FLUME ET MI-FLUME,  
COUSSINS ET OREILLERS  
Transformation de duvets en couvre-pieds.  
COUVERTURES DE LAINE

à des prix exceptionnels. 2-50  
**WILLI BOPP** tapissier-décorateur  
rue du Tir, 8, Fribourg

## FRAIS PUR ACTIF Ferment CURE

Ferment concentré de raisins  
Remède naturel inoffensif, le plus efficace contre tous vices du sang, maladies de la peau, furoncles, abcès, acné, boutons, démangeaisons.  
Spécifique également du manque d'appétit, de l'anémie, de la dyspepsie, des maladies de l'estomac, grâce à son pouvoir de désintoxication et à ses ferments actifs.  
Puissant régulateur de l'assimilation, il élimine l'acide urique et constitue donc un agent de lutte contre le rhumatisme, la goutte et prévient la formation des calculs biliaires.  
Agit avec succès dans les cas de diabète ainsi que contre les constipations même opiniâtres. Facilite les cures d'amaigrissement.  
Le meilleur dépuratif p. les cures de printemps et d'automne  
Prix par flacon Fr. 5.-, Cure de 3 flacons Fr. 12.50  
**PHARMACIE ESSEIVA**  
Téléphone 106 - FRIBOURG - Rue de Romont, 6  
Exigez la marque Ferment Cure.

Si vous cherchez un beau Manteau en rayon ou sur mesure voyez chez **WEISSENBACH** NOUVEAUTÉS